

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 4 septembre 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TELEPHONE : BELAIR 3361

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2984

Gérant : BELAIR 3361

## L'armée allemande a franchi le détroit de Kertch

(VOIR EN PAGE TROIS)

### L'industrie forestière manque, elle aussi, de la main-d'oeuvre qu'il lui faut

Le témoignage de celui qui est le directeur du Service national sélectif, M. Elliott M. Little, paraît concluant — Une enquête faite par un journal de St-John, N.B. — L'exploitation forestière mécanisée et motorisée au pays de Rimouski — Quelles en seront les conséquences, pendant la guerre et après la guerre ?

Décrets et ordonnances de la Commission dite du commerce et des prix en temps de guerre continuent de pleuvoir dru. Le tsar de cette commission, M. Donald Gordon, économiste que l'on a dit de haute classe au moment où l'on jugeait bon de le sortir de l'ombre pour lui confier la redoutable tâche de tout ordonner à neuf dans l'ordre économique et social, apparaît de plus en plus comme une sorte de Jupiter à la fois tonans et pluvius, avec, pour l'aider, toute une kyrielle de sous-ordre, plus exactement de sous-tsars, capables eux aussi de jouer de la foudre des décrets et de la pluie des ordonnances.

L'une des dernières décisions prises par M. Gordon se rapporte à l'industrie du papier-journal, qui subira une forme de contingentement, en ce sens que certaines fabrications, à cause de la rareté de la main-d'oeuvre et de l'insuffisance de l'énergie électrique, devront fermer leurs portes mais recevront périodiquement par la suite des allocations d'indemnité provenant d'un fonds auquel devra contribuer cette industrie dans son ensemble. Un administrateur du papier-journal a été désigné pour voir à tout cela. M. R.-L. Weldon, un Montréalais. Que décidera-t-il de faire au juste? Dans quelle mesure la province de Québec, dont l'industrie papetière compte gros dans son économie générale, sera-t-elle en définitive affectée? L'avenir le dira, car M. Weldon ne semble avoir encore mis personne dans ses secrets, n'ayant fait part à personne du détail — en supposant qu'il soit déjà arrêté — de ses intentions. C'est tout juste si l'on a entendu parler de la fermeture probable et prochaine de l'une des papeteries, celle qui se trouve à Thorold, en Ontario, de l'Ontario Paper, société subsidiaire de la Chicago Tribune et du New York Daily News, pourvoyeuse aussi du papier qui passe par les presses de ces deux journaux. Même là toutefois, rien n'est définitivement décidé, bien que le tsar ait été, pour le premier ministre ontarien, M. Mitchell Hepburn, prétexte à une nouvelle sortie contre M. Mackenzie King et à des piques assez acerbes dirigées contre M. Adélard Godbout.

Il ne fait pas doute que l'insuffisance de l'énergie électrique, en Ontario surtout, est l'une des causes déterminantes de ce contrôle qui s'organise de l'industrie du papier-journal. La rareté de la main-d'oeuvre, rareté qui s'accroît de jour en jour, au point qu'elle pose déjà un problème qui a atteint l'état aigu, en est une autre cause de non moindre importance. Et cette même rareté de main-d'oeuvre affecte et, selon toute vraisemblance, affectera de plus en plus, non seulement l'industrie papetière mais, pour ce qui est de la province de Québec et des Provinces Maritimes, toute l'industrie forestière, fournissant les bois d'oeuvre en même temps que les bois qui entrent dans la fabrication des pâtes à papier.

On peut s'en remettre quant à cela au témoignage de celui qui se donne et que le gouvernement, par M. Mackenzie King et quelques-uns de ses ministres, donne de plus en plus pour le directeur en charge et en autorité du Service national sélectif, M. Elliott M. Little vient d'annoncer en effet que l'industrie forestière canadienne manque présentement de 53,000 hommes, qu'à l'hiver qui vient, à partir de décembre, quand le travail forestier devrait normalement être à son plein, elle en manquera de 110,000, principalement dans les provinces de l'Est. M. Little dit qu'il faudra trouver les bras nécessaires à l'industrie forestière sous ses deux aspects: bois de pâtes à papier et bois de construction, mais que la production du bois de construction, parce que plus essentielle à la poursuite de la guerre, aura la préférence.

Il est bien beau de dire qu'il faudra trouver la main-d'oeuvre nécessaire à l'industrie forestière, mais où la trouver?

Cette main-d'oeuvre manque depuis des mois et des mois parce que dans toutes les régions où elle se trouvait et où elle trouvait à s'embaucher, le recrutement militaire s'est pratiqué intensément.

Dès le milieu du mois dernier, l'hebdomadaire *Fundy Fisherman*, publié à Saint-John, au Nouveau-Brunswick, donnait le résultat d'une enquête faite par l'un de ses collaborateurs dans l'industrie forestière à travers le pays, sur la côte colombienne du Pacifique comme dans les provinces de l'Est. Informations prises auprès d'entrepreneurs forestiers et de courtiers en produits forestiers, au cours des mois précédents, l'enquêteur exposait que de toute la preuve par lui recueillie il ressort que la situation, pour ce

qui est de l'avenir, paraît telle qu'elle cause grande alarme. "En fait, écrit-il, il en est qui n'hésitent pas à déclarer qu'une disette de bois de construction est une quasi-certitude si l'on ne prend des moyens radicaux pour y parer. Plusieurs éléments contribuent à créer cette situation mais le principal est le manque de main-d'oeuvre."

L'enquêteur indique, par exemple, que, dans une région du Nouveau-Brunswick, une scierie aurait dû fermer ses portes au cours de l'été qui s'achève si des écoliers avaient refusé l'embauchage qu'on leur a offert au moment de la fermeture des classes. Mais voici qu'avec septembre et la rentrée scolaire, le problème se pose dans toute sa gravité. Si les écoliers retournent à leurs classes, la scierie, qui emploie normalement 500 hommes, se trouvera sans main-d'oeuvre aucune.

Une grande pulperie de la même province, qui avait fait couper 10,000 cordes de bois l'année dernière, n'a pu en faire couper que 2,000 cette année.

Dans le domaine de la *New Brunswick Railway Company*, la coupe du bois de construction avait été de 72,000,000 de pieds en 1941-1942; il est douteux qu'elle puisse être de la moitié de cela en 1942-43; et ainsi de suite.

Partout les entrepreneurs forestiers expriment le même avis: il serait inutile de vouloir remplacer par des équipes de soldats qui entreraient, par compagnies ou par régiments, dans la forêt, la main-d'oeuvre disparue, aspirée par l'armée ou par d'autres industries. Il faut des ouvriers forestiers, touchant des salaires d'ouvriers forestiers et non pas la paie du soldat. La plupart de ces entrepreneurs interrogés, gens de langue anglaise, sont en faveur du service sélectif, d'un service sélectif qui assurerait à l'industrie forestière la main-d'oeuvre qu'il lui faut pour survivre. Mais, au vrai, le meilleur service sélectif, dans l'intérêt même de notre cause guerrière, puisque l'industrie forestière est essentielle à la poursuite de la guerre, n'eût-il pas été de laisser au travail forestier ceux qui déjà s'y livraient, qui connaissent leurs métiers de bûcherons, d'inspecteurs, de scieurs, etc.?

Il semble qu'on ait voulu tout désorganiser dans l'espoir de mieux organiser ensuite; en fait, on est parvenu à faire, là comme en bien d'autres domaines, du vrai beau gâchis.

L'enquête de ce journal de St-John n'a pas porté particulièrement sur l'industrie forestière québécoise. On peut être assuré toutefois que celle-là souffre, comme les autres, peut-être plus que les autres, de la rareté, de l'absence même de main-d'oeuvre en bien des cas.

Si bien que, dans certaines régions du pays rimouskois, par exemple, les sociétés qui exploitent de grandes scieries, produisant du bois qui est présentement exporté, pour fins de guerre, en Grande-Bretagne, ont recouru, en forêt, à l'exploitation autant que possible mécanisée, motorisée. Ces sociétés tentent l'utilisation de machines dont chacune accomplit le même travail qu'autrefois dix, vingt hommes, parfois cent hommes. Si l'expérience s'est avérée déjà ou doit bientôt s'avérer, du strict point de vue exploitation, heureuse et concluante, qu'en résultera-t-il?

Presque fatalement, pendant la durée de la guerre, pour répondre aux besoins de la guerre, une exploitation abusive et destructrice de la forêt, sans souci de conservation et de reboisement. Et ce qui restera subséquemment du domaine forestier de ces régions demeurera plus tard soumis au même genre d'exploitation, jusqu'à l'extinction complète d'une richesse naturelle qui devait, normalement, sensément, honnêtement, en toute équité et toute justice, assurer la vie d'une population nombreuse de familles nombreuses.

Mais les tsars qui, d'Ottawa, jouent leur rôle de Jupiter tonans et de Jupiter pluvius, foudroient les simples ressortissants canadiens de leurs décrets et les noient dans le déluge de leurs ordonnances, ont-ils jamais eu semblable souci? Se sont-ils jamais arrêtés à seulement penser que l'avenir des familles doit compter pour quelque chose dans l'organisation sociale, voire dans un ordre social nouveau? Comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir, ils paraissent faire du gâchis sans s'en douter.

Et cela n'est pas rassurant.

Emile BENOIST

4-IX-42

#### Dépenses publiques

### La nomination d'un régisseur des économies dans les bureaux de l'Etat

Excellente initiative — Très bon choix — Cette mesure s'imposait

Il n'y a plus d'"économie de bouts de chandelle" — Tout doit compter

(par Léonold RICHER)

Ottawa, 4-IX-42 — Au cours de la dernière semaine du mois d'août, le gouvernement a pris une sage décision. Il a nommé un régisseur des économies dans les bureaux de l'Etat. Cette nomination est une excellente initiative, une mesure qui s'imposait. Elle est la preuve que le gouvernement a compris que l'économie de bouts de chandelle n'est plus suffisante. Tout doit compter. C'est une excellente initiative, une mesure qui s'imposait. Elle est la preuve que le gouvernement a compris que l'économie de bouts de chandelle n'est plus suffisante. Tout doit compter.

#### L'économie des publications

On prétend que l'établissement de la règle d'économie a été établie à la suite d'une suggestion de M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. M. Gordon a recommandé que le ministère des Services nationaux fit enquête sur les économies à réaliser dans les services administratifs du gouvernement fédéral. On dit que le "Service de pratique simplifiée" de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a fait, il y a déjà quelque temps, une étude afin d'indiquer aux administrateurs et à ceux qui ont à faire avec eux comment ils peuvent aller de sa contribution, bon

#### Feu L.-P. Geoffrin

Le haut fonctionnaire, d'allures si modestes, qui vient de mourir à Québec était, à maints égards, un homme fort remarquable.

Il était assurément, en matière de droit parlementaire, l'un des spécialistes les plus hauts cotés du pays. Il avait fait de la linguistique canadienne-française son étude de choix. On feuilleterait pendant longtemps, avec plaisir et profit, ses *Zigzags autour du parler canadien-français*.

Nous prions sa famille d'agréer dans son grand deuil l'hommage de notre profonde et respectueuse sympathie.

#### Citation d'actualité

"En toute première ligne, parmi les formidables problèmes dont l'heureuse solution dépend de la collaboration consciente de la presse, se trouve la lutte spirituelle pour la paix, pour le développement, pour détourner les dangers qui la menacent. L'union morale des peuples contre l'oppression du droit, contre les fétters de la guerre, ne sera parfaitement achevée que le jour où, sans préjudice des légitimes intérêts de la patrie, la parole de paix retentira, unanime et puissante, dans toutes les colonnes de la presse mondiale. Une lutte pareille se place moralement plus haut que la glorification de la guerre; elle constitue l'une des tâches les plus hautes que notre époque ait à remplir pour l'éducation du monde."

PIE XII (extraits d'une allocution du cardinal Facchini en 1928.)

#### Riposte

##### A un correspondant du faubourg Québec

C'est bien effrayant de voir comme l'on peut, inconsciemment, manifester de malice! C'est un bon Montréalais de l'Est qui se charge de me l'apprendre. Dans une lettre qu'il m'adresse de la lointaine Floride où il se prélassait, le veillard, il me rabroue d'importance au sujet de la chronique parue ici même le 26 août sous le titre: "Montréal est-il digne de Ville-Marie?" Il paraît que j'ai, ce jour-là, "odieusement calomnié la 'foule' (sic) du faubourg Québec, que j'ai même 'jeté l'invective à la face des curés de...' (ci-suit l'énumération de sept paroisses de l'Est, sans compter les et caetera). La mission de mon correspondant débordait de patriotisme régional et... d'exagérations. Qu'il me soit d'abord permis de lui rappeler que la dernière paroisse de sa "liste" — Saint-Vincent de Paul — excède les limites que l'on a convenu d'assigner au faubourg Québec propre-

(Suite à la page sept)

#### Bloc-notes

##### Cri d'alarme

L'un des rédacteurs de l'*Action populaire* de Joliette, M. Léon Forest, particulièrement au courant du sujet, croyons-nous, jette dans l'*Action* du 27 août, sous le titre: *Trop de mères à l'usine...* Un désastre pour la nation, un cri d'alarme.

Il rappelle le grave avertissement des évêques du Canada dans leur lettre collective du printemps: "Faut-il exprimer l'inquiétude que nous causent les mesures destinées à attirer les femmes, et les mères surtout, hors du foyer, pour les appliquer au travail de l'usine ou à d'autres occupations peu saines à leur sexe? Sa Sainteté le Pape Pie XII le rappelle récemment: 'C'est dans les liens de la famille que reposent la force et le gloire d'une nation. Une nation ne peut subsister avec des familles disloquées'. Il est grandement à craindre que la dislocation de nos familles ne désaxe aussi toute la vie sociale de notre pays", il évoque les protestations de certains corps publics et il ajoute:

Malgré toutes ces démarches, toutes ces protestations, rien n'a encore été réalisé pour laisser entrevoir une solution à ce problème qui met en jeu le sort du Canada tout entier. Le travail des femmes, des mères surtout, dans les usines de guerre, reste un fait très malheureux, une menace constante

(suite à la page sept)

#### Le carnet du grincheux

Dans le Canada, page féminine, dans un article intitulé: *La force d'un mot*, ces paroles de grande vérité: Parmi les mots brefs, il n'en est pas de plus éloquent que NON. C'est, depuis le 27 août, beaucoup de Canadiens étaient de cet avis. Son entêtement par le Canada ne fait qu'ajouter à la forte éloquence de leur NON.

La Gazette s'indigne du récent discours dans lequel M. Cardin a dit que les Canadiens doivent être maîtres chez eux et ne doivent être les esclaves de personne. Elle dit que le public est fatigué d'entendre de pareils propos. Elle aurait pu dire avec beaucoup plus de raison que le principal public concerné est fatigué de certain état de choses.

Voici "Chubby" Power rentré de son voyage en Grande-Bretagne, au cours duquel il a dû s'acharner à la tâche de recanadianisation de l'Aviation canadienne. L'on peut s'attendre, sous bref délai, à sa démission, annoncée, comme député de Québec-Sud.

Le Jean-foutre, qui, du témoignage du Soleil, ambitionna de mettre la main d'un seul coup, sur toutes les agences de l'éducation nationale, a maintenant le caquet très bas dans son journal. Son jour est passé pour ne plus revenir.

De McHarvey, dans son torchon, ce nouveau témoignage: "Quant à l'autorité religieuse, nous ne voyons pas qu'elle puisse condamner notre dévouement à la cause de l'éducation, notre loyauté envers l'humanité en péril, notre zèle pour les libertés humaines, d'abord et y compris la liberté de croire. Et puis, cette affaire ne regarde guère l'autorité religieuse".

Oh! le dévouement! Oh! la loyauté! Oh! le zèle!

Si M. Alexandre Taschereau allait devenir en même temps que sénateur, conseiller politique de M. Mackenzie King, celui-ci devrait se préparer à entendre parler de l'autonomie provinciale. Au moins ce qu'il en reste courrait une chance d'être sauvé.

Le Grincheux

Comme quoi Franco a pu tenir jusqu'ici l'Espagne neutre, malgré les pressions de Berlin et de Rome — La Gestapo a tout fait pour jeter Madrid contre Londres — Franco persiste à ne pas vouloir de la guerre pour son pays — La dernière guerre civile a coûté trop cher à l'Espagne — M. Roosevelt et la restauration économique et artistique d'un pays auquel les Etats-Unis ont fait jadis perdre un empire colonial

#### LE "GLOBE-MAIL" OUBLIE LES MEFAITS DE SES AMIS, LES DEUX-CENTS

Le fait saillant des dernières heures, c'est le remaniement du cabinet espagnol, par le général Franco, qui laisse tomber son beau-frère, le ministre des Affaires étrangères Ramon Serrano Suner, remplacé, de la propre initiative de Franco, par le comte Francisco Jordana, ancien ministre des Affaires étrangères, aux temps du général Primo de Rivera, et qui tint aussi ce poste quelque temps en 1939, alors que Washington reconnut le gouvernement du général Franco, vainqueur du régime rouge et bolchevisant de Madrid et de Barcelone. Suner passait pour être de tendances vives axistes, tandis que Franco lui-même veut garder l'Espagne en état de non-belligérance, malgré toutes les tentatives faites pour l'amener à renoncer à sa neutralité, pendant la grande guerre présente. Jusqu'ici, Franco a réussi. On croit que la politique de l'Espagne pourrait maintenant pencher vers la coalition alliée, mais sans que l'Espagne prenne place dans cette coalition. Franco ne veut pas de la guerre, sous quelque forme que ce soit, car le conflit intérieur espagnol qui s'est clos par l'écrasement du régime bolchevisant des Rouges, il y a déjà plusieurs mois, a coûté extrêmement cher au pays, de toutes sortes de façons.

On note qu'en Russie l'avance allemande contre Stalingrad se poursuit vigoureusement, malgré la défense tenace des troupes stalinienne. L'ennemi est dans la banlieue de cette grande ville industrielle; et il a commencé, maintenant qu'il touche à la Volga, grande voie de communication intérieure entre le sud et le nord du pays, à tenter de couper les envois du nord au sud et vice versa par cette voie d'eau célèbre. S'il y réussit, — et il y réussira du moment qu'il tiendra Stalingrad, — l'une des grandes artères du commerce et du transport russes sera sectionnée, avec ce que cela comporterait de graves inconvénients pour tout le nord de la Russie et pour les armées bolchevistes. La situation dans le Caucase est également précaire, vu les progrès des armées allemandes, dont certains corps d'armée viennent de franchir le détroit de Kertch et de passer de Crimée sur le littoral du Caucase.

En Egypte, les communiqués des belligérants ne sont guère précis. Tout ce que l'on peut en déduire, c'est que les deux adversaires manœuvrent à qui mieux mieux, chacun avec quelques avantages de second plan, à déjouer l'autre et à enfoncer ses lignes. Légers replis de Rommel vers l'ouest, au cours des dernières vingt-quatre heures. L'offensive ne battra pas encore son plein avant quelques jours, mais les deux côtés s'assèment des coups violents. Londres, en marge des progrès de ses armées sur quelques points, met prudemment son public en garde contre tout excès d'optimisme. Le son clair de l'affaire c'est que les adversaires en sont encore à lancer des coups de sonde et à tenter des manœuvres pour mieux s'assurer de la solidité du terrain où ils vont s'engager.

Du côté de l'Extrême-Orient, rien de particulièrement nouveau. Les dépêches américaines sont plutôt laconiques et imprécises, tout en réclamant le succès dans des opérations de détail contre des débarquements de troupes japonaises.

#### POLITIQUE ESPAGNOLE

Depuis le début de 1940, la Phalange dominait en réalité la politique de l'Espagne, avec son conseil national de cent membres et surtout sa junte, formée de 19 membres et qui était, à toutes fins pratiques, le ministère espagnol, sous la direction du général Franco, "caudillo" ou chef du pays. C'était la Phalange qui avait pris la charge de former la jeunesse du pays. L'Espagne, une fois la guerre civile close en mai 1939 par la victoire de Franco contre les révolutionnaires rouges, après trois ans de luttes intérieures terriblement coûteuses pour le pays, devint une dictature militaire, qui ne reconnaît encore qu'un seul parti politique, dont Franco fut et reste le chef suprême. Suner, beau-frère de Franco, devint ministre des Affaires étrangères du pays en octobre 1940. Et, bien que l'Espagne eût, en conséquence du pacte entre Berlin et Moscou, en août 1939, affiché sa neutralité, quand la guerre européenne commença, Suner agit de telle sorte, à l'endroit de Rome et de Berlin, qu'on put croire qu'il voulait pratiquer une politique à tendances axistes, voire, plus tard, à jeter peut-être son pays, plus ou moins ouvertement, contre les Alliés. Les pressions de l'Axe en ce sens ne manquèrent point. Suner visita en fin de 1940 Rome et Berlin, tandis que Hitler lui-même se rendit à la frontière franco-espagnole pour y rencontrer Franco, après quoi Himmler, chef de la Gestapo, visita Madrid. Il y eut des manifestations antibritanniques à Madrid même, mais cela ne dura point, malgré tout le mal que se donnèrent les agents allemands pour tenter d'allumer la querelle. Berlin tenta plusieurs fois de jeter les 26 millions d'Espagnols contre les Alliés. Seulement, le général Franco, pratiquant une politique réaliste, et sachant fort bien dans quel état de faiblesse extrême se trouvait son pays, par suite de la guerre civile, qui lui coûta des centaines de mille hommes, des millions de dollars et la ruine presque complète de ses rares industries, de son agriculture et de son régime économique, — le pays avait été saccagé et pillé par les Rouges, alliés dans les temps aux bolchevistes et aux communistes russes, — écarta toujours les tentatives d'amener l'Espagne dans le grand conflit. Comme l'Espagne avait un pressant besoin de vivres et de finances publiques, Franco réussit à conclure, à la fin de 1940, des ententes économiques avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni afin d'assurer de quoi vivre à sa population et un peu d'argent pour faire des achats massifs à l'étranger. Depuis le début de 1941, Franco

manœuvra serré afin d'épargner à l'Espagne de se voir entraînée dans la guerre. Il posa quelques gestes apparemment hostiles aux intérêts alliés, mais c'étaient plutôt des concessions de détail à certains groupes extrémistes du pays. Dans l'ensemble il résista à la pression persistante de Berlin et de Rome, — de Berlin surtout, car Rome ne compte presque plus, — et il obtint de Londres des allègements quant au blocus continental, en même temps qu'il sollicita et en recevait des crédits. La Phalange, dont Serrano Suner était un des chefs, est politiquement forte, elle domine la radio, la presse, la propagande et les amis de Suner, sympathiques aux puissances de l'Axe, profitèrent de tout cela pour tenter de pousser Madrid nettement de ce côté-là. En mai 1941, Franco commença dans le ministère, — ou dans la junte, — des remaniements dont furent victimes plusieurs partisans de Suner, remplacés par des partisans solides de Franco lui-même et de l'observance stricte de la neutralité espagnole, que Franco ne perdit aucune occasion de réaffirmer en public; il savait que donner la main aux gens de l'Axe et marcher avec eux, ce serait exposer son pays à un blocus sévère et tarir les minces sources d'approvisionnement de son peuple, dont la masse souffre encore de la faim, avec toutes les conséquences physiques et matérielles de la grande misère parmi les classes pauvres ou modestes.

En écartant Suner du ministère des Affaires étrangères, — il le placera vraisemblablement dans un poste moins en vedette, où il exercera peu d'influence, — et en nommant à sa place Jordana, nationaliste convaincu, qui n'a pas de sympathies marquées pour le nazisme non plus que d'antipathie contre l'Angleterre, et en prenant pour lui-même la direction suprême de la Phalange, Franco pose des gestes qui rassurent les Alliés sur les dispositions de l'Espagne à leur endroit. Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Espagne, le professeur Carlton Hayes, avait commencé avec Suner, de la part de Washington, des pourparlers amicaux qui devaient aboutir, sous Franco, à une entente sérieuse entre les deux capitales. M. Franklin Roosevelt, il y a une semaine, a fait entendre que les Etats-Unis s'intéresseraient volontiers, en signe d'amitié envers la population espagnole, à aider à la restauration matérielle du pays, qui a perdu des trésors d'art et d'architecture pendant la guerre civile, ainsi qu'à remettre au point le régime ferroviaire de l'Espagne, qui est plutôt mal en point, surtout depuis 1935. On croit que l'intérêt ainsi témoigné à l'Espagne de la part d'une nation qui lui fit perdre de grandes colonies à la fin du XIXe siècle ne sera pas sans porter fruit. Un peu partout, chez les pays alliés, on accueille avec satisfaction le remplacement de Suner, dont on se méfiait, à cause de ses tendances axistes, mais on se garde d'interpréter le départ de Suner comme la fin absolue de l'influence axiste. Certes, la situation de l'Espagne à l'endroit de l'une de nos alliées, la Russie bolchevisante et communiste, qui passe pour avoir été au fond de la guerre civile et des atrocités rouges, reste délicate. Néanmoins la situation d'ensemble maintenant que Suner a quitté son poste, est plus favorable que jamais aux Alliés, en Espagne, et l'on croit qu'elle ira s'améliorant.

#### CHOSSES DU CANADA

Le "Globe-Mail" prend prétexte de l'incident récent de Sorel, qui s'est tout de suite apaisé, — grâce à l'intervention énergique de l'un des frères Simard, les grands industriels sorois de langue française, — pour reprocher au ministre King ce que le journal de Toronto appelle sa négligence à mener une campagne d'éducation au sujet des impôts nouveaux; comme s'il ne savait pas que M. Ilsley a commencé il y a quelque temps une tournée de conférences à ce sujet à travers le public. "La cause du malaise, dit le "Globe-Mail", c'est un lamentable manque d'intelligence de la situation, parmi ceux qui ont la direction au Canada de notre effort de guerre". Le "Globe-Mail" oublie que les interventions saugrenues des "Deux-Cents", au nom desquels il parle, dans les affaires publiques qu'ils voudraient diriger à leur goût, sont au fond principalement responsables du malaise dont il signale l'existence même en Ontario et hors du Québec, "dans toutes les autres provinces" (article du 2 septembre).

A Québec, un journal local, le "Telegraph-Chronicle", reprend l'article du "Globe-Mail" de Toronto contre un éditorial du "Soleil" (21 août) qu'il jugeait digne du "Devoir", non pas d'un organe officiel du parti libéral fédéral. C'est le parti libéral, dit le "Chronicle-Telegraph" qui depuis des années a divisé et divise les deux races, le capital et le travail, l'Est de l'Ouest, etc. C'est le parti libéral qui essaie de faire croire qu'il est le boulevard et la forteresse qui protègent les Canadiens français contre l'impérialisme "imaginaire". Et tout cela coûte terriblement cher au Canada, à cause des divisions sur lesquelles souffre le parti libéral, avec sa presse, afin d'alimenter le feu. Quoi de plus ironique, continue le journal anglo-québécois, que de voir le "Soleil" se faire un agent d'isolationnisme dans la province tout en pratiquant à fond le régime des contrats d'imprimerie payés à même les fonds publics, — fédéraux comme provinciaux? "On peut différer d'avis avec le "Devoir" et l'"Action catholique", conclut cet organe de la presse anglo-québécoise, "mais ils sont au moins sincères et d'accord avec ce qu'ils préconisent. Il est impossible de faire crédit d'autant au "Soleil" dont la tactique n'est pas une source de vigueur non plus que de renom pour le parti qu'il sert, — moyennant considération". Guérilla en marge de la grande guerre. — G. R.

4-IX-42

# Dans le monde ouvrier

## Enquête dans la métallurgie canadienne

Pour mettre fin aux difficultés ouvrières, le ministre du Travail annonce une commission d'enquête

Ottawa, 4. — (C.P.) — M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé hier la formation d'une commission de trois membres pour faire enquête sur les salaires payés dans la métallurgie canadienne. Le ministre a annoncé cette décision à l'issue de quatre conférences avec les représentants du Congrès canadien du travail et ceux de l'Union des métallurgistes. On sait que les membres de l'Union avaient déjà exprimé l'intention de faire la grève pour obtenir de meilleurs salaires, au Sault Sainte-Marie et à Sydney.

La formation de la commission a été décidée au cours de deux conférences avec le président et le secrétaire du Congrès canadien du travail, MM. A. R. Mosher et Pat Conroy. Les représentants des métallurgistes n'y assistaient pas. Le ministre nommera le président, le Congrès canadien du travail et les compagnies leurs représentants respectifs. Le ministre a accepté cette solution seulement sur la promesse que le Congrès userait de toute son influence pour prévenir la grève et que les ouvriers donneraient leur plein rendement pour regagner si possible la production perdue à l'Algonia Steel Corporation. On sait que la compagnie a été en état de grève pendant plusieurs semaines.

Un Sault Sainte-Marie, un comité spécial de l'Union des métallurgistes a approuvé, hier soir, la proposition de former une commission

## Avis de décès

CARTIER — A Montréal, le 4 septembre 1942, est décédé à l'âge de 61 ans Joseph-Arthur Cartier, époux de feu Sarah Lemoine et syndic provincial des Pères Francis. Le corps est exposé chez Monty, Gagnon & Monty, rue Plessis. Avis des funérailles demain.

GAGNON — A Montréal, le 3 septembre 1942, est décédé à l'âge de 65 ans, docteur Eugène Gagnon, époux de Marie Meloche. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des Salons Georges Vandelaar, 1220, rue Rachel, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Anges, où le service sera célébré à 9 heures 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEGARE — A Montréal, le 2 septembre 1942, est décédé à l'âge de 54 ans 9 mois, Paul-Emile Legare, époux de Victoire Lefebvre. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 6455, Chemin de la Côte-des-Neiges, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Saint-Pascal-Baylon où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRUD'HOMME — A Montréal, le 2 septembre 1942, est décédé à l'âge de 49 ans le Dr J.-O. Ernest Prud'homme, époux d'Ida Seguin. Les funérailles auront lieu samedi le 5 courant. Le convoi funèbre partira du domicile de l'Inhumation, entrée avenue des Pins, pour rallier l'angle boul. Mont-Royal et Holywood, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 8 heures 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## NECROLOGIE

BOURASSA — A Montréal, le 1er, à 59 ans, Mme veuve Louis Bourassa (Albertine Lévesque).  
ERIEBOIS — A Lachine, le 2, à 24 ans, Bernard, fils d'Alfred Eribois et d'Églantine Chénier.  
BRUNELLE — A Montréal, le 1er, Rosalie Brunelle, épouse de Delima Duchesne.  
CHARRON — A Montréal, le 2, à 49 ans, Mme Léopold Charron (Berthe La Chapelle).  
LAJOIE — A Montréal, le 1er, à 49 ans, Téléphore Lajoie, époux de Rose de Lims Lemieux.  
HUET — A Montréal, le 2, à 55 ans, Mme Anade Huet (Rebecca Brodeur).  
HUDON — A Montréal, le 3, à 83 ans, Laetitia Hudon.  
JODOIN — A Dieppe, le soldat Dollard Jodoin, fils de M. et Mme R. Jodoin.  
LAFONTAINE — A Montréal, le 2, Ferdinand Lafontaine, époux de feu Rose-Alba Royer.  
MALLÉTTE — A Montréal, le 2, à 20 ans, Eva, fille de Zénonhille Mallette et d'Hermione Gendron.  
MASSE — A Montréal, le 1er, Mme J.-L.-A. Masse, épouse de feu le Dr J.-L.-A. Masse.  
PRUD'HOMME — A Montréal, le 2, à 49 ans, le Dr S.-O.-Ernest Prud'homme, époux d'Ida Seguin.  
SICARD — A Montréal, le 3, à 69 ans, Mlle Sara Sicard.

## MONUMENTS

Fondée en 1877  
Manufacturiers de monuments WE. 2640  
J. Brunet Ltée  
4485, Côte-des-Neiges  
Montréal

## Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS  
Imprimés — gravés.  
Liste des prix et spécimens sur demande.  
L'Imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est, Montréal  
Tél.: BÉLAI 3361

## Les barbiers et la fête du travail

Le Comité paritaire des barbiers coiffeurs et la Commission conjointe de la coiffure pour dames de Montréal donnent avis aux barbiers et aux coiffeuses, assujettis aux conventions collectives de travail, que les salons doivent fermer leurs portes, le 7 septembre, à l'occasion de la fête du Travail.

## Election de M. G. C. Aubé

M. G.-C. Aubé a été élu président de l'Union canadienne des briquetiers et maçons de Montréal, local 1, au cours de l'élection qui eut lieu récemment. Les autres directeurs élus sont: MM. O. Desjardins, vice-président; J.-Arthur Perron, secrétaire-trésorier; Edgar Raymond, secrétaire-archiviste; Georges Fleurant, sergent d'armes. M. Arthur Vézina, organisateur des métiers du bâtiment, a organisé cette union qui a récemment obtenu sa charte du Congrès canadien du travail.

## Salaires égaux pour les ouvriers du Québec

Québec, 4. — (C.P.) — M. Jean Yves Picard, secrétaire de l'Union fédérale des employés de l'arsenal, et M. Victor Francoeur, organisateur de la Fédération américaine du travail, ont déclaré, hier soir, aux ouvriers, que les négociations se poursuivent avec le Conseil national du travail pour donner aux employés de Québec des salaires égaux à ceux payés dans d'autres parties du pays.

## Trois enquêtes

Ottawa, 4 (C.P.) — Le ministre fédéral du Travail, M. Mitchell, a annoncé hier que le ministre de la main-d'œuvre, M. Bernard Ross, C.R., de Montréal, a été autorisé à faire enquête dans trois différents secteurs industriels survenus dans la province de Québec. Les différends intéressent les compagnies suivantes: Dominion Lime, Limited, de Lime Ridge, et ses 10 employés, membres du Syndicat catholique; La Canada Paper Company, de Windsor Mills, et ses quelque 800 ou 900 employés, membres du Syndicat catholique; La Dominion Engineering Works, Limited, de Longueuil, et ses 2,300 ouvriers, membres du conseil des métiers de la métallurgie.

## Collaboration des ouvriers

Washington, 4 (A.P.) — M. Donald M. Nelson a annoncé hier qu'il avait promis d'accepter des nominations ouvrières à de hauts postes administratifs dans la Commission de production de guerre. Les ouvriers pourront remplir des charges aussi élevées que celles de vice-présidents. Il a annoncé cette décision à l'issue d'une conférence de deux heures avec MM. William Green et Philip Murray, respectivement de la F.A.T. et du C.I.O. Les chefs ouvriers ont déclaré que le résultat de la conférence est "très satisfaisant". Selon l'entente conclue, les ouvriers soumettront les noms de leurs meilleurs hommes qu'ils désirent voir nommés à des postes administratifs dans la Commission.

## Dans les charbonnages

Glacé Bay, 4 (C.P.) — Les représentants du gouvernement fédéral ont décidé de convoquer une conférence à Ottawa, le 11 septembre, pour discuter la situation qui existe dans les mines de charbon, a annoncé l'Union des mineurs d'Amérique. M. Elliott M. Little, directeur du Service national sélectif, a invité l'Union à envoyer trois délégués. On croit la conférence convoquée à cause d'une réduction de la production dans les mines, dit M. A.-M. McKay, secrétaire-trésorier de l'Union. "La production a été moins élevée dans nos mines depuis quelques mois et la même situation doit exister dans les autres mines". On manque de main-d'œuvre à cause de l'enrôlement et du fait que les mineurs quittent leur travail pour d'autres emplois.

## Le défilé du travail

3,000 ouvriers et ouvrières des usines Chénier de la Canadian Cotton Mills participeront au défilé de la fête du Travail. Les employés, membres du Conseil des métiers de la métallurgie, porteront l'uniforme de travail et seront accompagnés de quelques chars allégoriques. Plus de mille employés de l'Imperial Tobacco Company défilent en uniformes de travail avec les Unions internationales. Ces ouvriers viennent de s'organiser et les négociations se poursuivent pour leur obtenir un contrat de travail.

## CALENDRIER

9e mois SEPTEMBRE 30 jours  
Demain: SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1942  
S. Laurent Justitien, évêque et conf. Lever du soleil, 5 h. 23.  
Coucher du soleil, 6 h. 31.  
Lever de la lune, 0.29.  
Coucher de la lune, 3 h. 35.  
Dernier Quartier, le 2, à 10 h. 42m. du mat.  
Nouvelle Lune, le 10, à 10 h. 53m. du mat.  
Premier Quartier, le 17, à 11 h. 36m. du mat.  
Pleine Lune, le 24, à 9 h. 35m. du matin.

## SEPTEMBRE 1942

Ott	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

## Le banquet du congrès

Le grand banquet offert par le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal aux congressistes réunis à Montréal à l'occasion du congrès annuel de la C.T.C.C., sera servi au Cercle Universitaire, 515 rue Sherbrooke est, dimanche midi, le 20 septembre. On ne pouvait trouver un endroit plus propice ni plus distingué pour inviter les délégués du congrès de la C.T.C.C. et les distingués représentants des autorités religieuses, civiles et gouvernementales. On compte sur plus de 300 convives à ce banquet en plus des distingués invités d'honneur.

## Chef d'escadrille Christmas, de St-Hilcère

Le chef d'escadrille B.-E. Christmas, de Saint-Hilcère-sur-Richelieu, est de retour dans sa famille depuis peu, après une absence de deux ans en Grande-Bretagne et dans le Proche-Orient. Agé de 23 ans à peine, l'aviateur Christmas a déjà une longue expérience. Né à Saint-Hilcère, il étudia au High School de Westmount, à l'école préparatoire de Lakefield, Ontario, poursuivit son entraînement d'aviateur au camp Borden et à Trenton, Ont. Ses ailes recues, il fut envoyé à Halifax, comme membre de l'escadrille no 1. Il partit pour l'Angleterre en juin 1940 et, en septembre 1941, il était assigné dans le Proche-Orient, où lui confiait le commandement d'une escadrille sud-africaine. Pour l'instant, Christmas jouit dans sa famille d'un congé bien mérité, à la suite de ses campagnes en Lybie. Il trouve étranges et amusantes nombre de questions qui lui sont parfois posées par ses amis, en ce qui concerne certains endroits que les nouvelles de guerre rendent à tous familiers. El Alamein, par exemple, n'a aucune importance, sinon stratégique. Un dépôt d'armements et deux ou trois bâtisses. Matruh est encore plus modeste. On n'y trouve rien du tout. C'est simplement un point de repaire, sur la carte.

## Après plus d'un an dans le Proche-Orient

Le chef d'escadrille Christmas, de St-Hilcère, en repos dans sa famille — Cocasserie de certaines questions — El Alamein et Matruh, des points stratégiques, rien de plus — Mur gris de 5,000 pieds des tempêtes de sable

## Chez les employés de bureau

L'Association des employés de bureau de Montréal célèbrera son septième anniversaire de fondation, le 13 septembre prochain, en tenant une assemblée générale à la salle No 411, 1253, rue McGill College. On y invite tous les employés et les employées de bureau. Les employés peuvent s'inscrire, les mardi et jeudi soirs, de 5 h. 30 à 7 h. 30, à la chambre 501, 1410, rue Stanley.

## A Beauharnois

M. Ad. Gosselin, agent d'affaires du Syndicat des charpentiers-menuisiers, annonce qu'une assemblée de la section des charpentiers-menuisiers de Beauharnois aura lieu ce soir, à 8 h. 30 au lieu habituel. Les questions à l'ordre du jour sont d'un intérêt particulier et tous les membres réguliers de cette section et les ouvriers du métier qui n'ont pas encore demandé leur admission dans la section sont priés de profiter de cette assemblée pour joindre les rangs du syndicat, et cela dans leurs meilleurs intérêts.

## Une assemblée des menuisiers

Le Syndicat des charpentiers-menuisiers tenait une très importante assemblée sous la présidence de M. O. Filion, lundi le 31 août. Plusieurs résolutions furent soumises à la considération des membres par l'agent d'affaires, M. A. Gosselin, puis adoptées par ensuite élection au congrès de la Fédération du bâtiment, les 18 et 19 du courant. Certaines de ces résolutions ont trait aux règlements du service national sélectif, à l'assurance-chômage et à l'arrêté en conseil C. P. 5963. Le rapport de l'agent de conseil régional du travail avec le conseil de l'industrie et le travail accompli. Le syndicat est persuadé que les ouvriers bénéficieront d'un bon de 5 sous l'heure dans un avenir rapproché. Les délégués suivants furent nommés pour représenter le syndicat au congrès de la Fédération du bâtiment et à celui de la C.T.C.C.: MM. O. Filion, J.-B. Delisle, F.-X. Guérard, Jos. Coulombe, H. Bessette, J.-A. Lussier et Ad. Gosselin.

## Les briqueteurs

L'Association nationale des briqueteurs-maçons tiendra son assemblée régulière, ce soir, à 8 h. 15, à 1231 rue de Montigny est, sous la présidence de M. O. Douville. Tous les membres sont instamment invités à être présents car les questions qui doivent être soumises à leur attention ont une importance plus sérieuse qu'on le pourrait soupçonner. M. H. Laverdure, agent d'affaires, ne manquera pas d'intéresser les membres par le rapport de ses activités et aussi sur les conditions de l'emploi et sur les perspectives d'avenir.

## Industrie du marbre

L'assemblée régulière de l'Association des ouvriers de l'industrie du marbre, tuile et terrazzo, aura lieu, ce soir, à 6685 rue Alma. Il est urgent que tous les membres soient présents car les questions et rapports qu'ils auront à prendre en sérieuse considération ont une grande importance. M. C. Peressi, agent d'affaires, soumettra aux membres un rapport détaillé de ses activités comme aussi sur les conditions de travail ainsi que sur celles de l'emploi.

## La fête de dimanche

Comme nous l'avons déjà annoncé, la grande manifestation religieuse de la fête du travail aura lieu, dimanche après-midi, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Pour la bonne information et pour éviter tout ennui, nous répetons brièvement les heures des divers items du programme, à 2 h., ralliement des ouvriers et invités d'honneur au Collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire; 2 h. 15, départ du collège pour l'Oratoire, les ouvriers faisant escorte à Son. Exc. Mgr Charbonneau; 2 h. 30, arrivée à l'Oratoire, chant et prières par la foule; 2 h. 45, cérémonie religieuse

## Les Frères du Sacré-Coeur du Canada et les Etats-Unis

Obediences dans la communauté pour le Canada et les Etats-Unis  
Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — On annonce ici que le R. F. Félix, des Frères du Sacré-Coeur, est maintenant dans ses fonctions de provincial de sa communauté, pour la province de Saint-Hyacinthe. Font avec lui RR. FF. Bruno, Valérius, Claver et René. Le secrétaire provincial est le R. F. Albertus, cependant que le R. F. Stanislas est nommé préfet des études. Cinq religieux de la communauté, note-t-on en passant, sont encore prisonniers de guerre en Europe: les RR. FF. Georges-Aimé, Mathias, Joseph-Henri, André et Hermant. En France, le R. F. Emeric est nommé assistant général et le R. F. Louis-Edouard, économiste général. Nommés à Rome, Italie, le R. F. Ambroise; au Puy, France, les RR. FF. Guilbert et Théotime. Au Basutoland, Afrique du Sud, le R. F. Jules est nommé directeur général de la mission. Né Ledoux, il est originaire de St-Hyacinthe. Il a la direction de l'Ecole Normale de Roma, Basutoland. Les directeurs des divers établissements dirigés par les Frères du Sacré-Coeur, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, sont: Mont-Sacré-Coeur, Granby, F. Olivier; scolasticat, F. Auguste; noviciat, F. Valérius; juvénat, F. Maxime.

## lie de Montréal

Ecole Meilleur; F. Viateur; Notre-Dame des Victoires, F. Berchmans; S.-François-Solano, F. Romuald; Collège Roussin, F. René; Ecole Coindre, F. Albertus; Saint-Victor, F. Etienne; N.-Dame de Grâce, F. Oscar; N.-D. du Cénacle, F. Pacifique; Ville LaSalle, F. Josephus; Ecole Sup. Richard, F. Josaphat; N.-D. de Lourdes, F. Marcellin.

## Au sud du St-Laurent

Académie Girouard, S.-Hyacinthe, F. Gaëtan; Acad. S.-Dominique, S.-Hyacinthe, F. Phéligius; Villa Théodule, S.-Hyacinthe, F. Gatien; Saint-Pie; F. Pamphile; Collège du Sacré-Coeur, Granby, F. Eugène; Christ-Roi, Granby, F. Bruno; Acton Vale, F. Hilaire; Roxton Falls, F. Germain; Magog, F. Lionel; Valleyfield (Séminaire), F. Laurent; Marieville, F. Nestor.

## Au nord du St-Laurent

Maniwaki, F. Maximien; Saint-Jovite, F. Lucien; Saint-Azémar, F. Lucius; Saint-Gabriel, F. Paul-Ovide; Aylmer, F. Aubin; Saint-François (Ottawa), F. Arcaudius; Sacré-Coeur (Ottawa), F. Paul; Genest (Ottawa), F. Philémon; Eastview (Ottawa), F. Léopold; Cornwall, F. Jean-Marie; Les Cèdres, F. Boniface; Ferme Tessier, F. Anatole.

## Aux Etats-Unis

Mont-Saint-Charles, R.L. F. Wilfrid; Précieux-Sang (Woonsocket, R. I.), F. Achille; Central Falls, R.L. F. Edgar; Nashua, N.H., F. Barthélemy; Collège du Sacré-Coeur (Sharon), F. Pierre-Claver; Harrisville, F. Bernard.

## "Comment gagner sa vie"

Par Gabrielle Carrière  
L'orientation des enfants est un problème des plus graves à l'heure actuelle pour les parents sérieux et intelligents. La préparation des jeunes pour l'avenir en est un autre et ordinairement on a le succès, dans la vie, que l'on s'est préparé dans sa jeunesse.

## Nominations ecclésiastiques

Saint-Hyacinthe, 4 (D. N. C.) — S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce dans son diocèse les nominations ci-après, à la suite de la démission de M. l'abbé N. Lévesque, comme curé d'Iberville: M. le chanoine Uldéric Decelles, curé de Saint-Antoine sur Richelieu, devient curé d'Iberville; M. l'abbé Ernest Fournier, curé de Rougemont, nommé curé à Saint-Antoine sur Richelieu, nommé vicaire à Iberville; M. l'abbé Raymond Chaput, vicaire à Iberville, nommé vicaire à Saint-Antoine.

## Emprunt de \$445,000

Saint-Hyacinthe, 4 (D. N. C.) — Les contribuables propriétaires de Saint-Hyacinthe sont invités à approuver ou désapprouver, par scrutin, le règlement municipal no 580, ordonnant un emprunt et une émission d'obligations au montant de \$445,000. La votation aura lieu les 16 et 17 septembre. Dans la salle des comités de l'hôtel de ville, entre 8 heures du matin et 5 heures du soir. L'après-midi, le règlement no 580 autorise des dépenses ne dépassant pas \$445,000, aux fins suivantes: agrandissement de l'usine municipale de filtration; construction d'un grand égout collecteur; élargissement de certaines rues et autres travaux de voirie.

## Le café qu'on boit en France

Vichy, 4 (A. P.). — Les autorités ont réduit hier de 30 à 20 pour cent la proportion de café dans les mélanges offerts sur le marché et permis d'utiliser seize substituts différents dans ces mélanges, tels que les glands, l'artichaut de Jérusalem et la chicorée. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Le contrôle du boeuf

La Commission des prix et du commerce annonce que la Corporation des vivres aura désormais le monopole de l'exportation — Le boeuf est rare dans tout le pays  
Ottawa, 3. — La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui que le gouvernement a accordé à la Corporation des vivres le monopole de l'exportation du boeuf vivant. La Corporation achètera aussi du bétail sur le marché domestique, afin de stabiliser les prix. On espère que ces mesures stabiliseront l'approvisionnement domestique de boeuf vivant et de viande de boeuf et maintiendront toute l'année le prix du bétail à un niveau convenable, en regard aux prix de gros du boeuf. Le prix du bétail sera stabilisé, mais les fluctuations saisonnières habituelles n'en seront pas éliminées. La Commission déclare que le boeuf est rare dans tout le pays. Bien que l'armée ait la priorité dans l'achat de cette denrée, les salaisons se sont avérées incapables de répondre à sa demande de boeuf. C'est cette constatation qui a décidé la Commission à prendre les décisions dont il est question ici. Les éleveurs n'auront désormais aucun intérêt à retarder leurs ventes de boeuf pour ensuite les précipiter quand les conditions du marché leur paraîtront plus favorables. Bien que cette nouvelle politique des prix ne doive pas mettre fin tout de suite à la rareté du boeuf on espère que si nul n'a plus intérêt à retarder la vente, celle-ci reprendra sans trop de délai. Jusqu'ici la Corporation des vivres achetait le boeuf à son prix d'exportation et le dirigeait vers le marché domestique. Elle a fait cela jusqu'à ce que le montant de notre contingentement fût atteint. Ce système provoquait un accroissement de l'offre au début de chaque saison, et une baisse à la fin. Les prix n'étaient donc pas stabilisés pour les producteurs et l'approvisionnement était insuffisant. La Commission des Prix et du Commerce a longuement discuté les principes directeurs de cette nouvelle politique avec les éleveurs de boeufs. L'essor de ces entretiens que les producteurs et les éleveurs, de même que leurs associations, ap-

## M. Heron publiciste des "Federated Charities"

Les Federated Charities annoncent le choix de M. J.-R. Heron, conseiller des relations extérieures de la Banque Royale du Canada comme publiciste de la campagne annuelle de souscriptions de cette société, qui s'ouvrira le 14 septembre. La société a également constitué ses divers comités.

## OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

AL DUPONT  
4025 EST. STE-CATHERINE  
1011 HANCOY ST. TEL. 2-1111

## PRETS PERSONNELS

Empruntez le montant dont vous avez besoin — pour expansion dans votre commerce, pour réparations à votre auto, pour payer vos taxes, des comptes de médecin ou d'hôpital, pour considérer vos lettres ou pour toute autre fin utile. Décidez du montant qu'il vous faut et des remboursements mensuels que permet votre budget. Nous acceptons votre garantie, qu'elle soit votre signature, vos meubles, votre auto ou un consignataire. Choisissez votre mode de paiement —

Vous empruntez et vous recevez	Remboursements mensuels y compris toute charge		
	6 paiements	12 paiements	15 paiements
\$ 50	\$ 8.93	\$ 4.73	
100	17.83	9.46	\$ 7.78
150	26.78	14.18	11.67
200	35.71	18.91	15.57
500	89.26	47.28	38.91

Si vous le préférez, décidez du montant fixe que vous voulez rembourser mensuellement. Ainsi recevoir notre chèque pour \$195.75 et rembourser-nous en 12 paiements mensuels de \$16 chacun. Recevez \$192.75 et rembourser-nous en 15 paiements mensuels de \$15 chacun. En faisant affaires à la Montreal Acceptance Corporation, vous êtes assuré d'un service rapide, courtis et strictement confidentiel.

## MONTREAL ACCEPTANCE CORPORATION

Fondée en 1923  
680 ouest, rue Sherbrooke, Montréal P.L. 1929 Jean Bossard, gérant.

## Collège O'Sullivan

1259, rue Guy, angle Sainte-Catherine ouest  
Téléphone: Fitzroy 9679 — Montréal  
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS  
Ce cours prépare les Canadiens français désireux de suivre nos cours de sténographie bilinéaire et de comptabilité. Comme nous ne pouvons accepter qu'un nombre restreint d'élèves pour ce cours, nous conseillons aux intéressés de se présenter à nos bureaux sans délai.

## Comment gagner sa vie

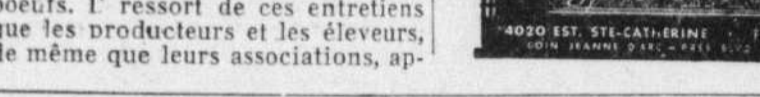
Par Gabrielle Carrière  
L'orientation des enfants est un problème des plus graves à l'heure actuelle pour les parents sérieux et intelligents. La préparation des jeunes pour l'avenir en est un autre et ordinairement on a le succès, dans la vie, que l'on s'est préparé dans sa jeunesse.

## L'avenir du pays est entre les mains de notre jeunesse

Au lendemain de la victoire, le pays devra compter sur les forces vives de ses enfants. C'est à vous, parents, de faire donner aujourd'hui, à vos filles et à vos fils, la formation intellectuelle qui leur permettra de mieux remplir le rôle vital qu'ils seront appelés à jouer demain.

## PARENTS!

Avant de fixer votre choix consultez attentivement NOS ANNONCES DE MAISONS D'ENSEIGNEMENT



## MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Mort de M. Louis-Philippe Geoffrion, c.r.

Il a succombé à une crise cardiaque — Greffier de la Couronne en chancellerie et directeur des élections provinciales — Ses hautes qualités et l'importance de son oeuvre

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Louis-Philippe Geoffrion, c.r., greffier de la Couronne en chancellerie, est décédé subitement hier après-midi, à sa résidence, à l'âge de 67 ans. La profession légale voit partir un de ses brillants représentants et les lettres canadiennes-françaises perdent un de ceux qui les a le plus illustrées. La langue française elle-même est particulièrement éprouvée. M. Geoffrion était un de ses défenseurs les plus ardents et les plus autorisés. Les travaux qu'il a laissés sont un point de départ pour tous ceux qui s'intéressent à notre parler et sa collaboration à l'oeuvre de la Société du parler français fut éminemment fructueuse. Le greffier de l'Assemblée législative était une autorité reconnue en droit parlementaire. C'était un guide éclairé pour tous ceux qui faisaient leurs débuts en Chambre et même pour ceux qui avaient déjà acquis une bonne expérience de la procédure. Les deux partis avaient constamment recours à ses lumières et il avait la satisfaction de constater qu'à droite, comme à gauche, il ne comptait que des amis sincères. Greffier à l'Assemblée législative depuis le 1er janvier 1912, il était sans contredit l'un de ceux qui avaient été le plus intimement mêlés à notre vie parlementaire. Dès 1914, on le chargea de la codification de la procédure et les règlements annotés qu'il prépara furent hautement appréciés. L'an dernier, lorsqu'il s'est agi de reformer ces règlements pour les mieux adapter aux conditions présentes, c'est encore le greffier de la Chambre qui joua le rôle le plus important dans cette longue, patiente et savante codification.

M. Geoffrion était un homme de grande modestie et d'une grande urbanité. Il travaillait sans ostentation et les recherches les plus laborieuses ne le déroutaient jamais. Il possédait une vaste culture qu'il ne cessait de développer par un travail constant et méthodique. M. Geoffrion restera surtout connu par ses "Zigzags autour de nos parlers". Pendant plusieurs années, il avait publié dans divers journaux une série d'articles destinés à rattacher nos locutions populaires aux idiomes de France. C'était le premier travail de ce genre dans notre histoire littéraire et il souleva un intérêt extraordinaire. M. Geoffrion dut réunir ses articles en volumes et son oeuvre ne tarda pas à le faire connaître non seulement chez nous, mais à l'étranger. Elle lui ouvrait les portes de la Société Royale du Canada, en 1926 et lui valut un prix au concours littéraire du gouvernement de la province. M. Geoffrion fut pendant la meilleure partie de sa carrière, un des membres les plus zélés de la Société du parler français. Il en fut secrétaire général pendant de nombreuses années. Ses recherches sur le vocabulaire français méritent une mention toute spéciale. De 1922 à 1926, c'est lui qui rédigea le texte définitif du Glossaire Franco-Canadien, oeuvre de premier plan. M. Geoffrion s'intéressa toujours au mouvement intellectuel dans tous les domaines. Il fut membre de l'Institut canadien de Québec et membre de la Société et de la Commission de géographie de Québec. M. Louis-Philippe Geoffrion est né le 24 février 1875 à la Picardie, dans la paroisse de Varennes. Il était le fils d'Azarie Geoffrion, cultivateur et de Dométhilde Choquet. Les familles Geoffrion et Choquet se sont établies à Varennes vers la fin du 17e siècle. Elles étaient de la lignée de Pierre Geoffrion, originaire de Fontenay-le-Comte en Vendée, et de Nicolas Choquet, originaire d'Amiens en Picardie. L. P. Geoffrion étudia au Collège commercial de Varennes puis au collège de l'Assomption. Il fit ses études de droit à l'Université de Montréal. Plus tard, il suivit les cours de l'école normale supérieure de Québec. Admis au barreau en 1907, il exerça sa profession à Montréal jusqu'en 1908, alors qu'il devint secrétaire de sir Lomer Gouin, ministre des Travaux publics et de la Colonisation et plus tard premier ministre. Le premier janvier 1912, M. Geoffrion était nommé greffier de l'Assemblée législative et directeur des élections provinciales. Il fut créé conseil du roi en 1913. M. Geoffrion avait passé l'avant-dernière nuit à son bureau, au Parlement Revenu chez lui pour le déjeuner, il se sentit indisposé et l'on fit venir en toute hâte un prêtre et un médecin. Peu après il rendait le dernier soupir, foudroyé par une crise cardiaque. M. Geoffrion laisse son épouse, née Florence Ahern, et huit enfants. Les funérailles auront lieu lundi, matin à 9 heures, à l'église de Saint-Coeur de Marie. Le "Devoir" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

M. Geoffrion était un homme de grande modestie et d'une grande urbanité. Il travaillait sans ostentation et les recherches les plus laborieuses ne le déroutaient jamais. Il possédait une vaste culture qu'il ne cessait de développer par un travail constant et méthodique. M. Geoffrion restera surtout connu par ses "Zigzags autour de nos parlers". Pendant plusieurs années, il avait publié dans divers journaux une série d'articles destinés à rattacher nos locutions populaires aux idiomes de France. C'était le premier travail de ce genre dans notre histoire littéraire et il souleva un intérêt extraordinaire. M. Geoffrion dut réunir ses articles en volumes et son oeuvre ne tarda pas à le faire connaître non seulement chez nous, mais à l'étranger. Elle lui ouvrait les portes de la Société Royale du Canada, en 1926 et lui valut un prix au concours littéraire du gouvernement de la province. M. Geoffrion fut pendant la meilleure partie de sa carrière, un des membres les plus zélés de la Société du parler français. Il en fut secrétaire général pendant de nombreuses années. Ses recherches sur le vocabulaire français méritent une mention toute spéciale. De 1922 à 1926, c'est lui qui rédigea le texte définitif du Glossaire Franco-Canadien, oeuvre de premier plan. M. Geoffrion s'intéressa toujours au mouvement intellectuel dans tous les domaines. Il fut membre de l'Institut canadien de Québec et membre de la Société et de la Commission de géographie de Québec. M. Louis-Philippe Geoffrion est né le 24 février 1875 à la Picardie, dans la paroisse de Varennes. Il était le fils d'Azarie Geoffrion, cultivateur et de Dométhilde Choquet. Les familles Geoffrion et Choquet se sont établies à Varennes vers la fin du 17e siècle. Elles étaient de la lignée de Pierre Geoffrion, originaire de Fontenay-le-Comte en Vendée, et de Nicolas Choquet, originaire d'Amiens en Picardie. L. P. Geoffrion étudia au Collège commercial de Varennes puis au collège de l'Assomption. Il fit ses études de droit à l'Université de Montréal. Plus tard, il suivit les cours de l'école normale supérieure de Québec. Admis au barreau en 1907, il exerça sa profession à Montréal jusqu'en 1908, alors qu'il devint secrétaire de sir Lomer Gouin, ministre des Travaux publics et de la Colonisation et plus tard premier ministre. Le premier janvier 1912, M. Geoffrion était nommé greffier de l'Assemblée législative et directeur des élections provinciales. Il fut créé conseil du roi en 1913. M. Geoffrion avait passé l'avant-dernière nuit à son bureau, au Parlement Revenu chez lui pour le déjeuner, il se sentit indisposé et l'on fit venir en toute hâte un prêtre et un médecin. Peu après il rendait le dernier soupir, foudroyé par une crise cardiaque. M. Geoffrion laisse son épouse, née Florence Ahern, et huit enfants. Les funérailles auront lieu lundi, matin à 9 heures, à l'église de Saint-Coeur de Marie. Le "Devoir" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Exploits des Américains

Tchoungking, Chine, 4 (A.P.) — Des aviateurs américains ont obtenu des coups directs contre le quartier général japonais à Nanchang, probablement coulé sept navires dans le chenal Singtze-Hankou et mis le feu à d'autres bâtiments sur le lac Poyang, mercredi, au cours d'une série d'attaques dans les provinces de Kiangsi et de Houpe. Au cours d'un autre engagement au-dessus de Koueiin dans la province de Chekiang hier, des chasseurs américains auraient descendu cinq appareils japonais. Le haut commandement chinois annonce que Lanchi, à 10 milles au nord de Kinhsua, la capitale provisoire de la province de Chekiang, est tombée aux mains des Japonais à la suite d'une contre-attaque, mais que les Chinois reprennent leurs attaques et qu'ils espèrent reconquérir de nouveau la ville. Des troupes chinoises seraient rendues aux abords de Sunki, qui n'est qu'à 15 milles au nord de Canton, et auraient repris plusieurs autres localités à quelque 25 milles au nord-ouest de la grande métropole du sud. Les Japonais seraient en train d'évacuer l'estuaire du fleuve Min à Fouchéou, dans la province de Foukien.

M. Duplessis parlera à Lac-Mégantic, dimanche

M. Maurice Duplessis, le chef de l'Union Nationale et de l'opposition provinciale, portera la parole dimanche après-midi, à 2 heures, à Lac-Mégantic, comté de Frontenac. Porteront la parole, outre M. Duplessis, MM. John Bourque, député de Sherbrooke, Patrice Tardif, ex-député de Frontenac, Tancrède Labbé, député de Mégantic, Paul Beaulieu, député de Saint-Jean.

Le 10 septembre 1939

LE CANADA ET LA GUERRE — PAGES D'HISTOIRE, PAR M. GEORGES PELLETIER — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Sous le titre "Le 10 septembre 1939..." M. Georges Pelletier, dans le "Devoir" de demain, évoquera les pages d'histoire qui relatent l'entrée du Canada dans la guerre.

Dans le même numéro, toute une série de chroniques et d'articles divers: "Gazette des Tribunaux" de M. Paul Sauriol, chronique de Mlle Germaine Bernier, Propos astronomiques de M. A. V. Médard, chronique des jeunes naturalistes, avec une note de M. Marie-Victorin sur le regretté Frère Anselme, article économi- que de M. Alvarez Vaillancourt, notes des missions, les "Livres et leurs auteurs", une abondante revue de la presse extérieure, bloc-notes, carnet du Grincheux, "actualité", etc., etc. PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

M. Pierre Turgeon remporte le prix

Ce cultivateur de Saint-Anselme de Dorchester gagne la médaille d'or du Mérite agricole, est créé commandeur de l'ordre du Mérite agricole et obtient le diplôme de "très grand mérite exceptionnel"

Québec, 4 (D. N. C.) — A une conférence de presse convoquée spécialement à cette fin, M. Adélard Godbout a fait connaître, ce matin, aux journalistes le vainqueur du Mérite Agricole pour cette année. Le rapport des juges de la commission atteste que c'est M. Pierre Turgeon, de Saint-Anselme de Dorchester, qui, de tous les concurrents de la médaille d'or, a conservé le plus de points, soit 951 sur 1000. En plus de remporter une médaille d'or, M. Turgeon gagne un prix de \$200 et se voit décerner le titre de commandeur de l'ordre du Mérite Agricole et le diplôme de Très Grand Mérite exceptionnel. C'est le plus grand honneur auquel puisse aspirer un cultivateur en cette province.

En 1937, M. Turgeon avait remporté la médaille d'argent, M. J. A. Rheault, de Deschambault, Lotbinière, s'est classé second avec 930.5 points. Puis vient en troisième lieu M. Alphonse Baillargeon, de Princeville, Arthabaska, avec 908 points. Dans la classe des régisseurs de fermes de démonstration, le premier ministre a annoncé que M. A. Pepin, de Warwick, Arthabaska, remporte la palme avec 929 points.

Dans la catégorie des cultivateurs amateurs, l'hôpital général de Québec, dont M. Pierre Lizotte est régisseur, se classe premier.

La liste complète des concurrents par ordre de mérite sera publiée sous peu. M. Godbout a déclaré qu'il décorerait lui-même M. Turgeon, le 9 septembre prochain, lors d'une manifestation spéciale à l'exposition provinciale de Québec.

Les inspecteurs d'écoles

Québec, 4 (D.N.C.) — La Corporation des inspecteurs d'écoles catholiques de la province a tenu sa réunion annuelle ce matin au parlement, dans la salle du comité des bills privés, sous la présidence de M. Omer Desaulniers. Il n'y a eu aucun changement dans le bureau de direction qui reste formé comme suit: président, M. Omer Desaulniers; vice-président, MM. E. Litalien et A. Lefrançois; sec.-trésorier, M. L. H. Hébert; assistant-secrétaire, M. A. Morisset; représentant des inspecteurs régionaux, M. A. Alarie, représentant des inspecteurs urbains, MM. M. Caron et A. Filteau.

Au cours de la réunion M. Plamondon, comptable du département, a donné des renseignements sur l'organisation du fonds de pension et le service de l'impôt sur le revenu. Plusieurs autres questions de régie interne ont aussi été discutées, entra autres celle de l'incorporation de la société. On a aussi célébré le dixième anniversaire de l'organisation de certificats d'étude, une oeuvre de M. G. J. Miller, inspecteur général.

Beau succès de la marine américaine

Washington, 4. — (A.P.) — Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé hier soir que des sous-marins américains avaient coulé un croiseur léger et quatre autres navires japonais dans les eaux de l'Extrême-Orient. Le bulletin précise que ces torpillages ne se rattachent en aucun façon aux opérations dans les îles Salomon et qu'ils n'ont pas été annoncés dans des bulletins antérieurs. On se demande si ces navires n'auraient pas été atteints dans les parages des Aléoutiennes.

Réduction de la variété des crayons et des porte-plume

Ottawa, 4. — M. G.-P. Sabiston, administrateur des articles divers à la Commission des prix et du commerce, vient d'ordonner la standardisation des crayons et des porte-plume. Bien que leurs variétés soient réduites de 68 à 38, leur quantité et leur utilité ne s'en trouvent pas diminuées. L'ordonnance supprime les gommes en caoutchouc et les vicos en métal des crayons et blocs. Elle interdit aussi toute couleur fantaisiste en laque, mais elle permet la fini éraquie. Aucune modification n'est apportée aux mines de plomb. La consommation des crayons a augmenté depuis la guerre. Cette simplification de la production permettra aux fabricants de satisfaire cette demande accrue sans augmenter leur personnel. Afin d'économiser le papier et les boîtes en papier, on ne peut plus, sauf exception, grouper les crayons par douzaine et les expédier par petits lots.

On tire 2,400,000 balles des scories

Ottawa, 4. — Le ministère des Munitions et approvisionnement déclare que, chaque année, on tire des scories des mines d'or du district de Kirkland Lake-Larder Lake, une quantité de plomb suffisante pour fabriquer 2,400,000 balles de fusils. Jusqu'ici, on mettait au rebut ces scories considérées sans valeur. On prétend que c'est la première fois qu'une mine canadienne entreprend cette récupération.

Ross Munro eut, à Dieppe, la peur de sa vie

Le représentant de la "Canadian Press" est d'avis que le métier de correspondant de guerre est dangereux — Il y a de quoi — Cinq minutes sur la grève — Sous un feu constant — Un homme tué à ses côtés dans un chaland — Jumelles aux yeux — Les aviateurs de la Sarre seront présents à la conférence du Forum, ce soir

Le correspondant de guerre Ross Munro, de la Canadian Press, eut à Dieppe, le 19 août dernier, la peur de sa vie. Jamais il ne pensait rentrer vivant en Angleterre, encore moins revoir le Canada. Pendant les cinq minutes qu'il a mis pied à terre, dans le port de Dieppe, les avions pleuvaient autour de lui, les mitrailleuses crépitaient, les avions ennemis semaient la mort sur terre et sur mer. La majeure partie du temps qu'il passa à Dieppe, il demeura dans un chaland qui faisait la navette devant Dieppe à plusieurs centaines de verges de la rive. A l'aide de puissantes jumelles, il a suivi, pour autant qu'il pouvait voir, les engagements dans le port et dans les rues de la vieille ville normande occupée par les Allemands. Pendant qu'il observait ainsi à distance le déroulement du combat, un homme, atteint dans le même chaland que lui, a perdu la vie. Ce n'était pas de nature à remonter le courage...

Le lieutenant Ross Munro ne cache pas à ses confrères journalistes, convoqués à sa rencontre, les dangers que court un correspondant de guerre par nos temps modernes. Dans sa chambre de l'hôtel Ritz-Carlton, cet avant-midi, il leur a fait un tableau réel de la vie du correspondant de guerre. Ce soir, dans le vaste salle du Forum, il décrira par le menu détail ce dont il fut témoin de ses divers postes d'observation non plus à des gens de son métier mais au grand public. Au début de sa conférence, il donnera lecture — partie en français et partie en anglais probablement — d'un message de quelque quatre cents mots du lieutenant-colonel Ménard, commandant, à lui-même blessé à Dieppe, — du régiment des Fusiliers Mont-Royal, autre- ment, régiment qui s'est particulièrement distingué dans l'assaut de Dieppe. Ce message s'adresse à la fois aux Montréalais et aux familles des victimes.

Sur l'estrade, le lieutenant Munro sera accompagné des cinq aviateurs canadiens qui ont bombardé une nuit la ville de Sarrebruck et plus tard, à Dieppe, raconte aussi à ses confrères qu'il avait vingt-deux correspondants de guerre à Dieppe, appartenant à différentes agences de presse de plusieurs pays. Il souligne que son confrère Wallace Rayburn fut le champion du monde. Il a passé six heures à terre, dans les rues de Dieppe. Il faut dire qu'il était commandant et qu'il avait à jouer le double rôle de soldat et de correspondant. Ses articles ont d'ailleurs fait le tour de la presse; et lord Beaverbrook lui-même l'a fait mander à son bureau du Daily Express...

Après sa conférence de Montréal, le lieutenant Munro partira pour l'Ouest où il portera la parole en public, notamment dans la province du Manitoba et dans celle de la Saskatchewan, qui toutes deux fourment, avec Montréal, des régiments à l'expédition de Dieppe, A. A.

Mort du Dr Eugène Gagnon

Le Dr Eugène Gagnon, directeur adjoint du service de santé et démographe de la ville, est mort à l'hôtel-Dieu, hier soir, à l'âge de 65 ans, après une longue maladie. Entré au service de la ville en 1914, il avait été immédiatement attaché à la division de la statistique. En 1916 fut chargé de l'organisation de la section de l'hygiène de l'enfance; en 1928, il fut nommé surintendant de la statistique, et en 1938, il fut nommé aux postes qu'il occupait encore lors de son décès.

A cause de la haute considération dont il jouissait parmi les spécialistes de la démographie, il avait été élu président de la section de statistique de la Canadian Public Health Association.

La dépouille mortelle est exposée au salon Vandelac, rue Rachel, angle De Bullion. Les funérailles auront lieu, lundi matin, à 9 h. 30, à l'église Notre-Dame-des-anges, à Carterville. Le cortège funèbre partira du salon Vandelac à 8 h. 45.

Le défunt laisse, outre sa femme, (Maria Meloche), trois fils: Roger, Marcel et Paul-Emile; six filles: Simon, Mme Edouard Meloche (Annette), Françoise, Gisèle, Pauline et Denise; une bru, Mme Roger Gagnon; un gendre, M. Edouard Meloche, et deux petits-enfants.

Radio-Canada paiera \$25,000

Toronto, 4 (C.P.) — M. le juge Ainslie W. Greene a accordé hier une indemnité de \$25,000 à la Goederham and Worts Ltd. par violation de contrat. La compagnie avait intenté son action contre Radio-Canada.

Les mois à Dieppe

Ottawa, 4 (D. N. C.) — Le major-général H.-F.-G. Letson, adjudant général, a fait aujourd'hui la déclaration suivante au sujet des soldats canadiens qui manquent à l'appel le 19 août dernier: "Le quartier de la Défense nationale a averti les proches parents de tous ceux dont on est sûr qu'ils ont été tués à l'action, qu'ils sont morts de leurs blessures ou qu'ils ont été blessés au cours du raid de Dieppe et il a aussi averti les parents de ceux qui manquent à l'appel. "Le nombre de ceux qui ont été tués à l'action ou de ceux qui sont morts de leurs blessures se chiffre par 170, et 626 ont été rapportés blessés. De plus, un nombre beaucoup plus grand de soldats ont été enregistrés comme "manquant à l'appel", n'étant pas rentrés en Angleterre. On peut présumer que quelques-uns de ces derniers ont été tués à l'action ou blessés. "En conformité de l'accord de censure observé par toutes les nations unies, les noms de ceux qui manquent à l'appel ne seront pas publiés avant une date ultérieure. Cette pratique est suivie dans le seul but de protéger ceux qui sont classifiés comme manquant à l'appel. Toutefois, les proches parents ont été avertis dans chaque cas. "Des fois où sera possible d'obtenir de plus amples renseignements au quartier général de la Défense nationale, on les fera parvenir immédiatement aux proches parents."

L'Espagne suit la même politique

Madrid, 4. — (A.P.) — Le journal du parti phalangiste — "Arriba" — déclare aujourd'hui que l'effacement de M. Ramon Serrano Suner comme ministre des Affaires étrangères et chef de la Phalange n'entraîne ni ne saurait entraîner la moindre variation dans la politique intérieure ou extérieure de l'Espagne. Dans notre pays, poursuit l'article qui a été reproduit par de nombreux journaux du parti en province, il ne saurait être question de changement de gouvernement car sous le régime actuel "il n'y a qu'un seul et même gouvernement — le gouvernement réel et légitime du Caudillo d'Espagne, généralissime des armées et chef national de la Phalange". Il ne s'agit, dit le journal, que de "la relève de la garde".

M. Oscar Drouin en Abitibi

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, part aujourd'hui pour l'Abitibi où il assistera au congrès général des Chambres de commerce de jeunes de la province de Québec.

On sait tout l'intérêt que porte le ministre du Commerce aux hommes d'affaires qui font partie de ces organisations et M. Drouin s'est empressé d'accepter l'invitation qu'on lui a fait parvenir. M. Drouin fera le voyage avec le groupe qui part de Montréal ce soir.

Demain soir, à La Sarre, le ministre des Affaires municipales adressera la parole aux jeunes, au cours d'un banquet, et il profitera de son séjour dans l'Abitibi pour visiter les centres industriels et commerciaux de cette intéressante région. M. Drouin rentrera à Québec vers le milieu de la semaine prochaine.

Nouveaux débarquements japonais

Washington, 4 (A.P.) — Le département de la marine a annoncé hier soir que de petits détachements japonais ont effectué plusieurs nouveaux débarquements dans le sud-est des îles Salomon. Le bulletin précise que les fusiliers marins américains se portent à la rencontre de ces détachements pour leur livrer bataille. Les Japonais auraient tenté d'établir des bases de pont sur plusieurs îles, mais il ne semble pas que ces attaques aient pris les Américains par surprise car leur aviation a bombardé les navires qui servaient à ces débarquements. On ignore l'étendue des dommages infligés aux navires ennemis, mais on rapporte plusieurs coups directs.

Dix-huit bombardiers japonais escortés de chasseurs ont attaqué la base américaine de Guadalcanal. Trois des bombardiers et cinq chasseurs ont été descendus tandis que les dommages aux ouvrages américains sont peu considérables. Une fortresse volante américaine a mis le feu à un pétrolier japonais au large de l'île de Santa-Isabel.

Quartier général des Nations Unies en Australie, 4 (A.P.) — Des bombardiers alliés ont attaqué hier plusieurs endroits dans le nord des îles Salomon, avariés deux hydravions à Faisi, détruisant des dépôts de carburant à Buka et des installations ennemies à Kieta. D'autres bombardiers ont attaqué Salamaua, la grande base japonaise de la Nouvelle-Guinée, et allumé de nombreux incendies sans rencontrer la moindre résistance de la part de l'aviation de chasse japonaise. Des chasseurs alliés ont bombardé et mitraillé les lignes de communication japonaises dans la région de Kokoda, à 60 milles de Port-Moresby.

A la dérive

Buenos-Ayres, 4 (A.P.) — Un navire-cargo argentin en route vers l'Amérique a recueilli 23 hommes à la dérive dans une chaloupe. On n'a pas d'autres détails sur ces hommes.

Les mois à Dieppe

170 soldats canadiens manquent à l'appel

Ottawa, 4 (D. N. C.) — Le major-général H.-F.-G. Letson, adjudant général, a fait aujourd'hui la déclaration suivante au sujet des soldats canadiens qui manquent à l'appel le 19 août dernier: "Le quartier de la Défense nationale a averti les proches parents de tous ceux dont on est sûr qu'ils ont été tués à l'action, qu'ils sont morts de leurs blessures ou qu'ils ont été blessés au cours du raid de Dieppe et il a aussi averti les parents de ceux qui manquent à l'appel. "Le nombre de ceux qui ont été tués à l'action ou de ceux qui sont morts de leurs blessures se chiffre par 170, et 626 ont été rapportés blessés. De plus, un nombre beaucoup plus grand de soldats ont été enregistrés comme "manquant à l'appel", n'étant pas rentrés en Angleterre. On peut présumer que quelques-uns de ces derniers ont été tués à l'action ou blessés. "En conformité de l'accord de censure observé par toutes les nations unies, les noms de ceux qui manquent à l'appel ne seront pas publiés avant une date ultérieure. Cette pratique est suivie dans le seul but de protéger ceux qui sont classifiés comme manquant à l'appel. Toutefois, les proches parents ont été avertis dans chaque cas. "Des fois où sera possible d'obtenir de plus amples renseignements au quartier général de la Défense nationale, on les fera parvenir immédiatement aux proches parents."

Le lieutenant Ross Munro ne cache pas à ses confrères journalistes, convoqués à sa rencontre, les dangers que court un correspondant de guerre par nos temps modernes. Dans sa chambre de l'hôtel Ritz-Carlton, cet avant-midi, il leur a fait un tableau réel de la vie du correspondant de guerre. Ce soir, dans le vaste salle du Forum, il décrira par le menu détail ce dont il fut témoin de ses divers postes d'observation non plus à des gens de son métier mais au grand public. Au début de sa conférence, il donnera lecture — partie en français et partie en anglais probablement — d'un message de quelque quatre cents mots du lieutenant-colonel Ménard, commandant, à lui-même blessé à Dieppe, — du régiment des Fusiliers Mont-Royal, autre- ment, régiment qui s'est particulièrement distingué dans l'assaut de Dieppe. Ce message s'adresse à la fois aux Montréalais et aux familles des victimes.

Sur l'estrade, le lieutenant Munro sera accompagné des cinq aviateurs canadiens qui ont bombardé une nuit la ville de Sarrebruck et plus tard, à Dieppe, raconte aussi à ses confrères qu'il avait vingt-deux correspondants de guerre à Dieppe, appartenant à différentes agences de presse de plusieurs pays. Il souligne que son confrère Wallace Rayburn fut le champion du monde. Il a passé six heures à terre, dans les rues de Dieppe. Il faut dire qu'il était commandant et qu'il avait à jouer le double rôle de soldat et de correspondant. Ses articles ont d'ailleurs fait le tour de la presse; et lord Beaverbrook lui-même l'a fait mander à son bureau du Daily Express...

Après sa conférence de Montréal, le lieutenant Munro partira pour l'Ouest où il portera la parole en public, notamment dans la province du Manitoba et dans celle de la Saskatchewan, qui toutes deux fourment, avec Montréal, des régiments à l'expédition de Dieppe, A. A.

M. Oscar Drouin en Abitibi

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, part aujourd'hui pour l'Abitibi où il assistera au congrès général des Chambres de commerce de jeunes de la province de Québec.

On sait tout l'intérêt que porte le ministre du Commerce aux hommes d'affaires qui font partie de ces organisations et M. Drouin s'est empressé d'accepter l'invitation qu'on lui a fait parvenir. M. Drouin fera le voyage avec le groupe qui part de Montréal ce soir.

Demain soir, à La Sarre, le ministre des Affaires municipales adressera la parole aux jeunes, au cours d'un banquet, et il profitera de son séjour dans l'Abitibi pour visiter les centres industriels et commerciaux de cette intéressante région. M. Drouin rentrera à Québec vers le milieu de la semaine prochaine.

Notre aviation en Angleterre

Ottawa, 4. — (C.P.) — A sa conférence de presse, le ministre de l'Air, M. Power, qui rentre d'Angleterre, a annoncé que le Canada est en train d'établir un bureau de liaison canadien dans le Proche-Orient. Il sera probablement installé au Caire. Il y a environ 2,000 aviateurs canadiens dans le Moyen-Orient.

Le ministre a aussi annoncé qu'un groupe de 10 à 20 escadrilles de bombardiers canadiens sera formé dans le Royaume-Uni d'ici la fin de l'année.

Lord Bennett à Montréal

Lord Bennett était à Montréal aujourd'hui. Rencontré par les journalistes il a éludé les questions. Il voyageait seul et était vêtu de façon impeccable. Il a déclaré qu'il passera quelques jours à Montréal.

Sous-marins coulés

Rio-de-Janeiro, 4 (A.P.) — Le ministre de l'air, M. Salgado Filho, a annoncé que les avions brésiliens ont coulé plusieurs sous-marins de l'axe depuis l'entrée en guerre du Brésil.

Les victimes de Dieppe

Ottawa, 4 (C.P.) — Dans la vingt-et-unième liste des victimes canadiennes de Dieppe, on relève deux noms canadiens-français: ceux de Joseph-Alden Rochon, de Storthoaks, Saskatchewan, et de René Fortier, de Tourville, comté de L'Islet. Tous deux ont perdu la vie.

Dans la liste des huit aviateurs tués, que communique la R.C.A.E., on trouve les noms de deux Canadiens français: Joseph-Louis Pridmore, de Sturgeon Falls, Ont., et John Beaupré, d'Outremont, près Montréal. Dans la liste d'hier, la R.C.A.F. mentionnait au nombre des tués Joseph-Jean-Gustave-René Patry, de Québec.

L'armée anglaise force Rommel à céder du terrain

Mais la bataille n'en est encore qu'à la phase préliminaire — Les deux armées cherchent à obtenir la meilleure position de combat

Le Caire, 4. — (A.P.) — Les forces anglaises continuent d'exercer une forte pression contre les unités cuirassées de l'axe dans le secteur Himeimat-Ruweisat et l'ennemi a exécuté un léger repli vers l'ouest au cours de la journée d'hier. L'activité aérienne s'est fort fort ralentie sur le front d'El Alamein où l'on n'a pas aperçu hier un seul avion de plongée. Les observateurs rappellent que les dépêches ont annoncé depuis quelques jours que les escadrilles de stukas avaient subi de lourdes pertes.

Si le repli ennemi dans le secteur Himeimat-Ruweisat semble avoir provisoirement amélioré la situation, les observateurs militaires mettent en garde contre un excès d'optimisme en insistant sur le fait que la bataille n'en est encore qu'à la phase préliminaire et que l'on ne fait que manoeuvrer de part et d'autre pour s'assurer une position favorable pour s'engager à fond. Le maréchal Rommel, dit-on, n'a pas encore subi de pertes sensibles et rien n'indique qu'il cherche à éviter un engagement décisif. Au contraire, le commandant ennemi aurait amené en première ligne des fournitures considérables y compris des quantités d'essence suffisantes pour alimenter ses forces mécanisées pendant dix jours de rudes combats. Les escadrilles anglaises et américaines ne cessent de bombarder ces dépôts de carburant et de munitions.

La situation s'aggrave à Stalingrad et à Novorossiisk

Berlin, 4 (A.P.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que son armée de Crimée a franchi le détroit de Kertch. Le bulletin explique que des troupes allemandes et roumaines ont réussi à passer le bras de mer avec le concours de la marine et de l'aviation, qu'elles ont enfoncé les défenses côtières et opéré leur jonction avec d'autres troupes roumaines qui attaquaient de l'est. La bataille se poursuit dans la péninsule de Taman, qui fait face à celle de Kertch. Cette opération, laisse entendre le bulletin, vise à renforcer l'armée qui marche déjà sur la base navale soviétique de Novorossiisk et qui aurait enlevé d'autres collines fortifiées.

Le haut commandement allemand prétend en outre que ses troupes ont atteint hier les faubourgs à l'ouest de Stalingrad. Le bulletin laisse entendre que les Allemands qui ont atteint la Volga au nord de Stalingrad auraient bloqué toute circulation sur le grand fleuve qui constitue l'une des artères principales de la Russie car il annonce que ses troupes ont coulé à date trois canonnières, deux moniteurs, six cargos et nombre de petits bateaux.

Les Allemands disent encore avoir repoussé des contre-attaques russes près de Kalouga et de Medyn, au sud-ouest de Moscou, près de Rjev, au nord-ouest de la capitale, au sud du lac Ilmen et au sud du lac Ladoga, sur le front de Leningrad.

Moscou, 4 (A.P.) — Le maréchal von Bock attaque aujourd'hui Stalingrad avec 25 divisions pour tenter de mettre à profit les saillants enfoncés systématiquement dans le système de défense de la ville. Les Russes rapportent qu'au nord-ouest ils ont contre-attaqué avec une violence qui leur a permis de reprendre une partie du terrain perdu, mais que les Allemands ont réussi à réaliser une légère avance au sud-ouest de la ville au prix de pertes énormes.





# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

## Marie-Céline Plourde

Dans les dernières années de sa vie, le célèbre philosophe Bergson a beaucoup étudié les vies de saints et de mystiques. Il en a tiré, du point de vue philosophique, de précieuses données. Peut-être y a-t-il aussi puisé quelques éléments importants de sa propre évolution religieuse.

Toute proportion gardée, chacun trouve un profit réel dans les biographies d'êtres humains dont l'existence ne fut pas coulée dans le moule commun des seules exigences de la matière, de l'argent, de la vie mondaine. Profit spirituel avant tout. Profit psychologique aussi.

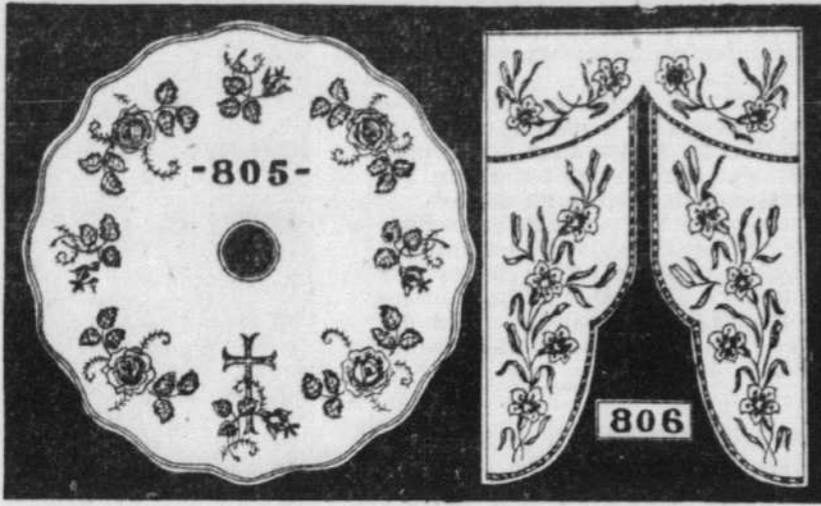
Viens de lire une histoire très simple et très touchante. Une jeune fille désire se faire religieuse. Son directeur de conscience l'en dissuade. Elle se marie donc, a trois enfants, dont l'un meurt précocement, précédant de peu dans la tombe le chef de famille. La mère assume dès lors toutes les responsabilités. Elle gagne la vie des siens, les élève, les dirige jusqu'à jour où les deux fils peuvent par eux-mêmes subvenir à tous leurs besoins.

Humblement, elle sollicite son entrée chez les Servantes de Jésus et Marie, communauté cloîtrée, dont la maison-mère est à Hull et dont le but est l'adoration perpétuelle à l'intention des prêtres et de leurs oeuvres. Agréée à un âge déjà avancé, elle s'y révèle sujet modèle et meurt comme elle en avait toute sa vie cultivé le désir, religieuse...

Michelle Le Normand a su, dans un style très approprié et très poétique, nous raconter les diverses étapes de l'existence de Marie-Céline Plourde, jeune fille, mère très tendre, religieuse accomplie. Ce qui fait la beauté d'une vie, c'est souvent la réalisation à l'âge mûr d'un rêve de jeunesse...

Antonio BARBEAU

## LA BRODERIE ARTISTIQUE



No 806 — Voile de Tabernacle, délicat dessin de lis destiné à être brodé à la peinture, à l'aiguille ou à être peint. Les lis seront de nuances toutes extrêmement pâles de vert, jaune et rose avec quelques points légèrement plus foncés à l'intérieur et pistils jaune or. Les tiges et feuilles seront nuancées de divers tons de vert doux.

No 805 — Voile de ciboire rond. Cette forme est très en demande. Ce dessin peut être exécuté à la peinture, à l'aiguille ou simplement peint. Les roses seront de divers tons de rouge et rose, feuillage de plusieurs tons de vert, la croix d'un seul côté, jaune or ombré.

Chacun de ces deux patrons à tracer au crayon 20c, perforé 50c. Emparé sur satin blanc, ou jaune or, \$1.65. Soie très fine spéciale, pour peinture à l'aiguille 90c. Frange de soie pour la finition environ 2 pcs de large 35c la v.g. laine or ou plus fine dans le blanc.

Abonnez-vous à notre revue de musique et de broderie seulement 12c par an. Circulaire de draps 5c, circulaire de nappes 5c, circulaire de baptême 5c, circulaire religieuse 5c.

### COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1942

Ci-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

## Des recettes de santé en vue de la victoire

par Laura-C. PEPPER  
directrice du Service des consommateurs  
au ministère fédéral de l'Agriculture

Une fois encore, on demande aux ménagères canadiennes de remplir le devoir qui leur incombe, à savoir économiser les graisses en cuisine. Les graisses sont précieuses, elles sont un outil important de la machine de guerre, car elles entrent dans la fabrication des explosifs, bombes et autres munitions.

Avant la guerre, l'économie individuelle n'était pas d'une importance nationale, mais à l'heure où nous sommes engagés dans une guerre totale, chaque ménagère doit se considérer comme partie intégrante d'un peuple de 12,000,000 et se rendre compte que tout ce qu'elle perd multiplié par 12,000,000 représente une perte énorme pour le pays.

La guerre du côté du Pacifique a paralysé l'importation des huiles végétales de sorte que la ménagère doit maintenant recourir à d'autres corps gras pour la cuisson des aliments. Que pouvez-vous demander de mieux que le saindoux? C'est un bon produit canadien qui, venant du pays, ne nécessite pas de frais de transport ni d'échanges commerciaux. Nos mères, et nos grand-mères avant elles, n'employaient guère autre chose que le saindoux pour la confection des tartes, gâteaux, biscuits. Pourtant

leurs pâtisseries égalaient bien les nôtres en saveur.

Le saindoux contient 100 pour cent de graisse, à l'encontre du beurre qui contient de l'humidité et d'autres substances, par conséquent le saindoux a poids égal est plus riche en calories. Il est de plus éminemment digestible, ce qui ajoute encore à sa valeur et permet de s'en servir dans tous les modes de cuisson.

Heureusement, grâce à la production plus importante du porc au Canada, la production du saindoux a augmenté considérablement; les ménagères canadiennes auront donc toute liberté de le faire entrer dans la plupart des recettes demandant soit du beurre soit de la graisse.

On se sert de graisse dans la confection des biscuits, petits pains, gâteaux pour obtenir des pâtisseries légères. La différence entre les graisses devient plus apparente en pâtisserie qu'ailleurs. Le saindoux étant de 30 pour cent plus efficace que les autres graisses, il en faut moins en pâtisserie. Quand vous remplacez le beurre par le saindoux, enlevez deux cuillerées à table de saindoux à la proportion demandée.

### Economie du saindoux

Le saindoux donne une graisse idéale pour les fritures. Sa blancheur, sa pureté, son odeur et son goût agréables sont autant d'attributs qui en font une graisse de choix donnant des confectés de première classe. Alors que la plupart des graisses employées pour la friture fument à une très haute température, le saindoux peut servir maintes et maintes fois sans fumer. De plus, le saindoux garde sa saveur délicate, même après avoir servi à la cuisson de nombreux aliments, pourvu qu'on ait le soin de passer et de clarifier après usage.

Et maintenant, passons aux recettes éprouvées dans les cuisines du Service des consommateurs au ministère de l'Agriculture. Toutes ces recettes emploient le saindoux et nous vous garantissons la saveur des aliments dans lesquels il entre.

### Pâtisserie

3 tasse de farine (à pâtisserie),  
1-2 cuillerée à thé de sel,  
1 tasse de saindoux,  
6 cuillerées à table d'eau froide (environ).

Tamisez la farine et le sel. Incorporez le saindoux avec un mélangeur à pâtisserie ou deux couteaux. Mélangez une cavité au centre de la farine, ajoutez l'eau par petites quantités à la fois, en coupant l'eau dans la farine. Soulevez la pâte, mettez-la sur une planche enfarinée, tapez et roulez. Si désiré, mettez-la à refroidir la pâte avant de la rouler.

### Beignes

1 tasse de sucre,  
5 cuillerées à table de saindoux,  
3 oeufs,  
4 cuillerée à table de poudre à pâte,  
1-2 c. à thé de sel,  
1 tasse de lait.  
Farine en quantité suffisante

pour obtenir une pâte molle (environ 4 1-2 à 5 tasses).

Tamisez la farine avant de mesurer. Défaites le saindoux en crème. Ajoutez le sucre, mélangez parfaitement. Ajoutez les oeufs bien battus et mélangez avec soin. Tamisez les ingrédients secs (employez environ 4 1-2 tasses de farine) et ajoutez par petites quantités au premier mélange. Si c'est nécessaire, employez une plus grande quantité de farine, mais gardez le mélange aussi léger que possible. Roulez, coupez à l'emporte-pièce. Faites cuire dans du saindoux fondu arrivé à une température de 365-375 F.

Égouttez sur du papier chiffonné, puis badigeonnez avec du miel. Cette recette donne 60 beignes.

Si vous laissez reposer la pâte à beigne environ une heure après l'avoir coupée, elle sera moins susceptible de fendre une fois plongée dans la friture.

### Gâteau épice

1-2 tasse de saindoux,  
1-2 tasse de miel,  
2 oeufs,  
3-4 de tasse de lait sur,  
2 1-2 tasses de farine,  
2 cuillerées à thé de poudre à pâte,  
1-2 cuillerée à thé de soda,  
1-4 de cuillerée à thé de clou de girofle en poudre,  
1-2 cuillerée à thé de vanille,  
1-2 cuillerée à thé de cannelle moulu,  
1-2 cuillerée à thé de gingembre,  
1-2 cuillerée à thé de muscade moulu,  
1-4 de cuillerée à thé de sel.

Défaites le saindoux en crème, ajoutez le miel graduellement (le miel doit être fondu). Ajoutez les oeufs bien battus. Mélangez parfaitement. Mélangez et tamisez les ingrédients secs et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Faites cuire dans deux moules à gâteaux de 9 pouces de diamètre à 375 F., l'espace de 30 à 35 minutes ou dans un moule à pain, 9 x 9, environ 65 minutes à une température de 350 F.

### Le médecin au foyer

#### Causes possibles d'eczéma

Diverses formes d'eczéma pouvant coexister chez le même individu et subir des modifications suivant la région occupée, on comprend combien l'aspect des lésions et leur gravité sont variables. Ajoutons que la maladie peut, du reste, évoluer en quelques semaines ou, au contraire, se prolonger pendant des mois et des années, disparaître pendant un temps pour réapparaître plus tard, sous une forme identique ou dissimulée.

Les parties du corps les plus fréquemment atteintes sont, par ordre: les joues (au moment de la dentition), le front, le menton, les oreilles, le cuir chevelu, le côté de la flexion des jointures, puis, beaucoup plus rarement, le reste du corps.

Dans les points où la peau est exposée à la macération par suite d'un contact réciproque, principalement chez les nourrissons, la maladie peut se réduire à une simple rougeur; mais si le médecin n'intervient pas, l'épiderme se détache, un suintement se produit et les douleurs sont si vives que l'enfant pousse des gémissements à chaque mouvement.

L'eczéma, notamment chez les petits enfants, aussi bien que chez le nourrisson, peut se compliquer d'impétigo et constituer alors l'eczéma impétigineux.

Causes prédisposantes: la dentition, les approches de la puberté, le lymphatisme, la scrofule, les écarts de régime, les mauvais digestions, la constipation, l'anémie, l'arthritisme, le diabète, les maladies de femme; aux jambes, les varices; chez les jeunes gens, l'existence agitée, les excès, surtout ceux des boissons.

L'eczéma est souvent héréditaire. L'emploi mal à propos ou trop prolongé de substances irritantes, comme la térébenthine et l'arnica, ou les sinapismes, etc., font apparaître l'éruption, tout au moins chez les prédisposés. Les poux sont une des causes les plus fréquentes de la gourme (eczéma du cuir chevelu).

Comme on en peut juger et comme nous l'avons déjà dit, du reste, le traitement doit nécessairement varier avec le tempérament de l'éczémateux.

### Prochaines retraites et cours gratuits

Il y aura au Convent de Marie-Réparatrice, 1025 rue Mont-Royal ouest, Outremont, des retraites fermées: du 10 au 13 et du 24 au 27 septembre, pour jeunes filles; du 20 au 23 septembre pour dames. Les cours gratuits commenceront en octobre au Convent de Marie-Réparatrice.

### La biographie de Mère Marie-Antoinette

On nous prie d'annoncer que la magnifique biographie de Mère Marie-Antoinette, Soeur de Charité de la Providence, bien que n'étant pas dans le commerce, peut s'obtenir, selon de bonnes conditions, à la maison-mère de la communauté, 2311 est, rue St Catherine.

## A la cuisine

### PUREE D'AUTOMNE

Faites cuire séparément en quantités égales des pommes de terre, du céleri rave, de la betterave et passez-les en purée, toujours séparément; mélangez les trois légumes, salez, poivrez, ajoutez du vinaigre et de la crème fraîche; laissez refroidir et disposez sur des ravigiers avec des filets de harengs.

### COTELETTES DE MOUTON A L'ANGLAISE

6 côtelettes de mouton, 1 c. à thé de sel, 1-2 c. à thé de poivre, 4 c. à soupe d'huile d'olives, pure Heinz, 1 c. à soupe de beurre, 2 c. à soupe de farine, 1 tasse de lait, 1 c. à thé de sauce Worcestershire Heinz, 1 tasse de chapelure de pain molle, 1-4 tasse de fromage râpé.

Mélangez le sel, le poivre et l'huile d'olives. Faites mariner les côtelettes dans ce mélange et faites-les griller d'un côté pendant 4 heures. Laissez refroidir et étendez, sur le côté non grillé, une sauce faite avec le beurre, la farine, le lait et la sauce Worcestershire. Saupoudrez de chapelure mélangée au fromage râpé. Placez sur une assiette en verre à l'épreuve de la chaleur et faites cuire au four modéré pendant environ 20 minutes.

### POUR EPATER VOS INVITES

Poulet cuit dans ses plumes (plat indo-chinois). — Prendre un jeune poulet, le vider, ne pas le plumer, le nettoyer, lui couper la tête. Saler, poivrer largement à l'intérieur et introduire dans la volaille une rondelle ou deux d'oignons, une branche d'estragon. Boucher les orifices en cousant la peau. Donner au poulet ainsi préparé une forme boule. L'envelopper entièrement d'argile. Placer cette boule au milieu des braises ardentes. Quand elle devient noire et se fendille, la cuisson est terminée. Briser la boule, soit à coups de marteau, soit en la lançant contre les pierres. Le poulet sortira de son écorce, sans plumes et succulent. (Toutes les plumes restent collées dans l'argile). Tous les animaux à plumes peuvent se traiter de la sorte.

### Conseil aux mamans

Ce n'est pas toujours facile de tenir bébé dans le bain; il est gai et remuant, et risque de vous glisser de la main.

Posez votre main gauche à plat sous son dos, à la hauteur des épaules; entre le pouce et l'index, tenez-lui le bras gauche, en plaçant votre pouce sous son aisselle. La tête reposera sur votre poignet.

De cette façon, vous aurez la main droite libre pour le savonnage.

Pour l'entrer dans le bain ou l'en sortir, ne changez pas votre main gauche de place, mais prenez la petite jambe droite dans votre main droite.

### Décès de la R. S. Marie-Victor-de-Jésus

Saint-Hyacinthe, 4 (D. N. C.) — La R. S. Marie-Victor de Jésus, des RR. SS. de La Présentation de Marie, est décédée dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de sa communauté, à l'âge de 42 ans. Née Tessier (Aurore) la défunte était fille de M. et Mme Joseph Tessier, d'Ottawa. Outre ses parents, elle laisse deux frères et trois soeurs, tous consacrés au service de Dieu: Mar Maxime Tessier, camérier d'honneur de Sa Sainteté, vice-chancelier à l'archevêché d'Ottawa; le T. R. P. Victor, O.M. Cap., supérieur des Capucins au Lac Bouchette, Lac Saint-Jean; les RR. SS. Ange de Marie, des RR. SS. de La Présentation de Marie; Thérèse de l'Enfant Jésus, des Servantes de Jésus-Marie, Longueuil; Anne-Marie, des Missionnaires de l'Immaculée Conception, de Manille, Iles Philippines. Les funérailles ont eu lieu mercredi, 2 septembre, en la chapelle de la maison-mère des Soeurs de La Présentation, St-Hyacinthe.

## EATON



### PALETOTS D'AUTOMNE POUR HOMMES

C'est le moment d'acheter et EATON est l'endroit! Venez faire votre choix. Gabardine de coton anglaise, tweed Harris, tweed canadien, tous nouveaux pour l'automne, tous superbement confectionnés. Paletots mi-doublés, formes raglan et droites. Paletots de qualité à prix remarquable. 28.50 Vêtements pour hommes, au deuxième

T. EATON CO. LTD. OF MONTREAL

## Faits et glanes

### D'où vient le mot "faïence"

L'origine du mot "faïence" est assez controversée. Certains prétendent qu'il nous vient d'une petite agglomération du Var, Fayence, située non loin de Draguignan, laquelle au XVIIe siècle, fabriqua des céramiques remarquables.

D'autres assurent que le terme n'est qu'une corruption du nom d'une ville italienne, Faenza, qui, elle aussi, s'était spécialisée dans l'art de la céramique.

Il est juste, pour rendre hommage à la vérité, de préciser que cette industrie florissait déjà à Faenza au début du XIVe siècle.

Mais il faut dire aussi, et ceci explique peut-être le désaccord qui règne entre les chercheurs quant à l'origine de la faïence, que Faenza aussi bien que Fayence s'appelaient toutes deux, à l'époque romaine, Faventia.

### Justice inflexible

Le jeune Emile raconte à un de ses camarades:

— On se ressemble tellement, mon frère et moi, que, lorsque l'un de nous a fait une sottise, papa nous flanque une correction à tous les deux, de peur de se tromper!

### Incorrigible

Un émule de Lemire-Terrieux sortait sur un bancard d'une pharmacie où il avait reçu des soins sommaires après la collision de taxis dont il venait d'être victime.

Pleine de compassion, une vieille dame se penche et, avec sollicitude, demande au blessé, qui avait la tête emmaillottée d'ouate et de linges:

— C'est à la tête que vous avez

été touché, mon pauvre homme? — Non, madame, répondit-il, c'est au pied mais mon pansement a glissé.

### Les institutrices de l'Ontario veulent \$1,000 par année

Toronto, 4 (C.P.). — A l'occasion du congrès annuel de la Fédération des institutrices d'Ontario, les institutrices des écoles élémentaires ont adopté hier une résolution dans laquelle elles demandent au ministère de l'Education de leur accorder un salaire minimum annuel de \$1,000.

### "Comment gagner sa vie"

Par Gabrielle CARRIERE

L'orientation des enfants est un problème des plus graves à l'heure actuelle pour les parents sérieux et intelligents. La préparation des jeunes pour l'avenir en est un autre et ordinairement on a le succès, dans la vie, que l'on s'est préparé dans sa jeunesse.

L'ouvrage si bien fait de Mlle Carrière, "Comment gagner sa vie", ne peut que rendre les plus précieux services aux parents et à leurs enfants qui doivent penser à occuper une position payante à la campagne comme à la ville.

"Comment gagner sa vie", par Gabrielle Carrière. Volume de 180 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ELEGANTS

## CHAPEAUX

DE FEUTRE pour l'AUTOMNE

Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue.

A PARTIR DE \$1.50

SPECIAL  
Chapeaux d'écolières à partir de \$1.50

CHEZ CHARLEBOIS

12 MAGASINS à SERVICE VOIR

## MOUTON DE PERSE

Peaux parfaitement assorties et d'un riche noir de jais. Coupe impeccable, main-d'oeuvre experte, modèles les plus récents. Qualité qui vous assure des années de satisfaction et de confort.

\$299. à \$589.

NOUS MAINTENONS NOS PRIX DE MI-ETE!

Autres Fourrures Populaires!

Manteau de Chat Sauvage	\$149 à \$299
Manteau de Rat Musqué	\$179 à \$279
Manteau de Seal Hudson	\$279 à \$359 (rat musqué teint)

CONDITIONS FACILES SUIVANT LA LOI FEDERALE

Aucune nouvelle taxe sur notre stock actuel.

EMMAGASINAGE GRATUIT JUSQU'AU MOIS DE NOVEMBRE

FRANÇOIS DESJARDINS, président et propriétaire.

## DESJARDINS

Chas. Desjardins & Cie Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

NOUS COMMENÇONS LA JOURNÉE PAR UN METS "QUI REND DISPOS"

MADE IN CANADA à être DISPOS

NABISCO SHREDDED WHEAT

"Presque tous les matins, notre déjeuner comprend du Nabisco Shredded Wheat avec du lait et des fruits. Quand il fait frais, je fais quelquefois griller les biscuits, j'y mets quelques pointes de beurre et je les sers chauds. Nabisco Shredded Wheat nous assure tous les éléments nutritifs et l'énergie du blé complet 100%. Nous sommes persuadés que c'est un aliment qui aide à nous maintenir dispos, et c'est aussi un aliment savoureux."

The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd. Niagara Falls, Canada

FAIT AU CANADA AVEC DU BLE CANADIEN

# Refus du conseil municipal de céder ses pouvoirs

## Il rejette un projet de règlement qui aurait permis au comité exécutif de suspendre tous les règlements de constructions avec l'approbation du service d'urbanisme — Vote d'octrois à diverses institutions d'hospitalisation et de bienfaisance

Le conseil municipal a refusé hier après-midi d'autoriser le comité exécutif à suspendre les règlements de construction pour la durée de la guerre; après un débat de deux heures, les conseillers ont donné sur un amendement un vote qui indiquait leur refus d'abandonner leurs prérogatives à ce sujet, et M. Asselin a alors retiré le rapport de l'exécutif.

Le bilan de la séance d'hier est donc qu'on a disposé de trois articles du feuillet. Au cours des séances de mardi et mercredi on avait disposé de 25 articles, il en reste donc encore 87. Il est vrai qu'il y a la-dessus 28 motions de M. Gaudin, et que comme M. Gaudin est malade, ses motions ne seront probablement pas étudiées; cela fait tout de même encore 59 articles, de sorte que si on les étudie tous il peut y avoir du travail pour plusieurs jours.

Dès l'ouverture de la séance on a entrepris l'étude de l'article 16 de l'ordre du jour: un rapport de l'exécutif "soumettant un projet de règlement pourvoyant à la suspension des règlements concernant la construction et l'occupation des immeubles, pour des motifs résultant du présent état de guerre". Les quatre articles du projet de règlement accordaient au comité exécutif, pour la durée de la guerre et une période de six mois après son expiration, le pouvoir de suspendre tous les règlements de construction et d'occupation des immeubles, dans tous les cas où le service d'urbanisme recommanderait de la faire.

### Logements du temps de guerre

Le greffier lit d'abord le préambule du règlement qui est un exposé des motifs, et dont voici le texte:

"Considérant que les perturbations de toute sorte amenées par la guerre rendent de plus en plus difficile, et dans bien des cas impossible l'application intégrale des règlements municipaux concernant la construction et l'occupation des immeubles; "Considérant que l'application intégrale de ces règlements risque d'une part d'entraver dangereusement le développement industriel de la ville et notamment la construction des bâtiments requis pour des fins de guerre, et d'autre part de paralyser dans une mesure considérable la construction des habitations à un moment où la ville de Montréal souffre d'une alarmante pénurie de logements à bon marché;

"Considérant que les nombreux problèmes résultant de cet état de choses sont impossibles à prévoir et exigent, à mesure qu'ils se présentent, de promptes solutions que ne saurait fournir, à cause des délais qu'elle entraîne, la modification des règlements municipaux cités ci-dessus mentionnés;

"Considérant qu'il est opportun, dans ces conditions, de confier au Comité exécutif le soin de prendre, sur la recommandation du Service d'Urbanisme, les mesures requises pour résoudre ces problèmes sans délai;

### Opposition de M. A.-E. Goyette

M. Goyette propose immédiatement que ce préambule soit rejeté. M. Aimé Parent, président du Comité d'urbanisme, expose le point de vue de l'administration. Ce projet, dit-il, a pour but de permettre au Comité exécutif, sur recommandation favorable du directeur du service d'urbanisme, de suspendre les règlements de construction à cause de la rareté d'un bon nombre de matériaux et des priorités qui ne permettent pas l'emploi de plusieurs matériaux qui sont exigés par les règlements de construction, il faut bien pourvoir à l'emploi de substituts pour ces matériaux.

Le même argument s'applique à la question de l'utilisation des immeubles. Le zonage du temps de paix, quant aux entreprises industrielles notamment, doit être rendu plus flexible en temps de guerre à cause des besoins de la production militaire; il faut permettre la construction d'usines temporaires dans des quartiers où les règlements interdisent l'installation d'usines.

De plus, à cause de la rareté des logements il faut non seulement permettre l'emploi de substituts pour les matériaux de construction, mais aussi autoriser la transformation de maisons à un seul logement, afin d'y aménager plusieurs logements. Enfin, la ville a demandé la coopération de la firme fédérale Wartime Housing Limited pour résoudre le problème grave du logement à Montréal. Si nous obtenons

cette aide, il faudra que nous soyons autorisés à en profiter; il faudra accorder des exceptions, des dispenses; quant aux exigences des règlements municipaux. Comme dans tous ces cas le consentement du service d'urbanisme sera requis, les intérêts de la ville sont bien protégés.

### M. Aimé Parent

M. Parent donne quelques exemples des restrictions dans l'emploi de matériaux pour des fins civiles. On ne peut pratiquement plus se procurer de fer ni d'acier, comme les poutres d'acier et le fer d'armature pour le béton. Les articles de plomberie et les appareils de chauffage sont sujets à maintes restrictions. Les matériaux exigés par nos règlements pour les chambres de fournaies deviennent plus rares. Il est désormais impossible de se procurer de la tôle pour les hangars. Nos règlements exigent du tuyau fonte pour les canalisations et les raccords d'égoût; il y a bien fallu permettre l'emploi de tuyau de grès ou d'autres substituts. Il est devenu impossible de se procurer de la latte métallique pour les enduits.

### M. Rodrigue

Le conseiller Rodrigue parle en faveur du règlement. Il cite un cas où il a dû s'occuper. Pour la construction d'une usine de guerre dans la partie nord de la ville, il a fallu exproprier. Il y avait là cinq ou six maisons rudimentaires, qui n'étaient ni pas pourvues de service d'égoût. On les a expropriées. Mais ces gens ont demandé qu'on leur aide à se loger, car une fois expropriés ils ne pouvaient pas trouver de logement à Montréal.

La solution suivante a été décidée. A proximité de l'ancien site des maisons, le service des immeubles du Canadian National, qui a été prêt pour le temps de la guerre au ministère des munitions et approvisionnements, a acheté de la ville et a ensuite revendu aux intéressés les terrains nécessaires. Les entrepreneurs qui construisent l'usine ont procédé au démantèlement des maisons après avoir construit des solages, alors qu'au-dessus il n'y avait que des poteaux, et ont posé des revêtements d'imitation de brique sur les murs. Enfin sur les nouveaux sites il y a un service d'égoût. Bref, ce démantèlement constitue pour les expropriés une amélioration sous tous rapports, quant à la maison, à l'apparence, à l'hygiène. A part cela on a indemnisé les gens pour leur trouble.

Pour ces démantèlements le service des immeubles du C.N. a fait des démarches auprès du service d'urbanisme, du directeur des services, et de l'Office d'initiative économique. Ces services ont acquiescé facilement, à cause des circonstances, à laisser transporter ces propriétés malgré le fait que les règlements de construction ne le permettaient pas. Les entrepreneurs du ministère des munitions ont fait les travaux sans demander de permis, on voulait faire vite pour ne pas retarder la construction de l'usine.

Mais des gens qui ont des maisons à proximité de l'endroit où les maisons ont été transportées se sont plaints de ce voisinage, ont dit que cela dépréciait leurs propriétés. La question est à l'étude; il s'agit de ratifier une solution qu'on a cru la meilleure dans les circonstances.

M. Goyette exprime un doute que la ville ait vendu des terrains pour l'installation de ces masures. M. Rodrigue, qui est notaire, répond que par contrat passé devant lui, la ville a vendu douze terrains au prix de \$1,275, et que ces terrains ont ensuite été revendus aux intéressés et qu'on y a installé les maisons.

### M. J.-E. Dubreuil

M. Dubreuil dit que ces gens avaient construit leurs maisons en contravention des règlements de construction, et qu'ils veulent maintenant les faire approuver sous prétexte que cela aide à la construction de l'usine. Et pour cela on tente d'enlever des pouvoirs au conseil. Je ne veux pas, dit-il, qu'on laisse les fonctionnaires municipaux passer par-dessus la tête des conseillers. Ces gens-là avaient été poursuivis par la ville et condamnés par la Cour du recorder qui avait ordonné la démolition des maisons.

M. Rodrigue dit qu'il doute fort de telles condamnations de la Cour, et qu'en tout cas, bien qu'il soit au courant des faits de ces démantèlements, il n'a vu nulle part les condamnations dont parle M. Dubreuil.

M. Lévesque se prononce contre le règlement. Nous nous plaignons, dit-il, que le conseil n'ait pas de pouvoirs. Nous avons blâmé Québec de nous avoir enlevé nos pouvoirs. Nous ne devons pas le faire nous-mêmes. Cette raison me suffit pour voter contre le règlement. Le prétexte invoqué peut être valable pour le moment, mais qui nous dit qu'il n'y a pas un schéma derrière cela? Si nous acceptons et que plus tard un schéma se révèle, il sera trop tard pour intervenir.

M. Burrows dit que la guerre nous oblige à faire des choses qui ne sont pas ordinaires, mais qu'il s'oppose tout de même à donner des pouvoirs discrétionnaires à la commission d'urbanisme.

### M. J.-B. Delisle

M. J.-B. Delisle tient à ce que le conseil conserve ses pouvoirs, mais il ajoute qu'on est en face de problèmes graves et qu'il approuve le règlement pour ce motif. S'il faut convoquer le conseil pour chaque modification de règlement, nous n'avons pas le temps de le faire. Il se plaint de ce qui se passe dans le moment à propos de construction. On construit aujourd'hui des logements de trois pièces qui se

louent \$35 et \$40 par mois; pour les logements de 6 ou 7 pièces c'est \$60 et \$70 par mois. C'est trop cher pour les ouvriers et le coût de la construction actuellement ne permet pas de bâtir des logements accessibles aux ouvriers.

M. Allen demande si en vertu du règlement proposé il serait possible d'autoriser la construction d'une série de maisons à un étage dans Notre-Dame de Grâce? Il estime qu'on aurait dû limiter le pouvoir demandé pour les maisons nécessaires à cause de la guerre.

M. Goyette dit qu'on aurait dû limiter le projet aux quartiers excentriques peu bâtis, au lieu de tendre à toute la ville, pour permettre d'importe quoi, même des constructions sur le square Victoria si le Comité exécutif décidait de le permettre.

Plusieurs autres conseillers discutent le projet et se prononcent pour ou contre. A un moment donné M. Jeannotte dit que Wartime Housing Ltd a le pouvoir d'aller dans n'importe quelle ville et de construire n'importe quoi sans demander la permission des autorités municipales. M. Aimé Parent dit que cela est vrai, et que l'administration veut précisément avoir une latitude qui lui permettra d'empêcher un certain nombre de choses que Montréal n'aimerait pas, d'obtenir que Wartime Housing modifie ses plans, même si elle ne se rend pas complètement aux exigences des règlements actuels.

Le débat continue, et finalement on vote sur la motion de MM. Goyette et Lévesque pour faire rejeter le préambule, et cette motion est approuvée par 47 voix contre 32. M. Asselin dit que devant cette expression d'opinion, il n'y a pas lieu de pousser plus loin l'étude du règlement. Puisque le conseil ne veut pas se départir de ses pouvoirs le comité est suffisamment informé de l'opinion des conseillers; il demande donc la permission de retirer le rapport et le règlement et qu'on les retourne au comité, ce qui est accepté, en dépit du fait que MM. Georges-Aimé Gagnon et Simard aient demandé le vote.

### Le jour de prière

On adopte ensuite la motion suivante proposée par M. Goyette: "Que ce Conseil émette le vœu que les citoyens de Montréal tiennent compte du désir du Ministre des services nationaux de guerre de faire du dimanche, le 6 du courant, un jour de prière pour rétablir la paix du monde."

Pendant une vingtaine de minutes on discute pour savoir s'il y a lieu d'ajourner la séance immédiatement. M. Asselin voudrait que le conseil adopte les rapports 22 et 23 qui concernent les octrois aux hôpitaux et associations de charité. M. Lévesque dit que le plus simple serait de retourner le rapport à l'exécutif en lui recommandant d'y ajouter les demandes des conseillers pour des œuvres diverses, et M. Lévesque entreprend d'ajouter à sa motion séance tenante toutes les suggestions de ses collègues. M. Asselin trouve cette collecte un peu irrégulière.

Les motions d'ajournement courent débat. MM. Naud et Benoit veulent l'ajournement immédiat à aujourd'hui, MM. Flanigan et Hervé Brien veulent l'ajournement au soir même. On prend successivement deux votes, l'amendement Flanigan-Brien est rejeté par 29 à 48, la motion Naud-Benoit est rejetée par 37 à 40.

M. Asselin demande qu'on adopte tout de suite les octrois recommandés, et il promet que l'exécutif étudiera d'ici dix jours toutes les demandes des conseillers. Cela est accepté, les deux rapports sont adoptés et le conseil s'ajourne à cet après-midi.

### La rotenone est mise sur la liste des produits contrôlés

La rotenone doit être ajoutée à la liste rapidement croissante des produits nécessaires à l'agriculture et qu'il est maintenant difficile de se procurer. La rotenone est un insecticide utile, sans danger pour les êtres humains, et dont on fait un grand emploi pour détruire toutes sortes d'insectes. Avant la guerre, presque tous les approvisionnements de rotenone venaient de l'archipel de la Malaisie et des Indes néerlandaises. Aujourd'hui ces pays sont aux mains des Japonais.

La rotenone est principalement sous forme de racines broyées de dorrin, que l'on emploie dans une préparation pour tuer la larve des hypodermes sur les bêtes bovines. En fait, la rotenone est la seule substance utile qui existe pour cela. Les hypodermes peuvent causer beaucoup de dégâts dans les cuirs des vaches, et c'est avec ces cuirs que l'on fait les bottes et les autres articles de cuir pour les forces combattantes et pour répondre à de nombreux besoins de la vie civile. C'est afin de ménager les stocks de Rotenone qui existent au Canada que la Commission des prix du temps de guerre a approuvé un arrêté de Grant S. Peart, administrateur des produits antiparasitaires, pour empêcher l'emploi de cette substance, sauf pour certaines fins spécifiées. L'arrêté est maintenant en vigueur et prescriera que la rotenone ne peut être employée que dans les cas suivants:

1. — Comme insecticide pour l'usage des forces armées du Canada et de celles des nations alliées;
2. — Pour détruire les hypodermes sur les bêtes bovines;
3. — Pour détruire les pucerons des pois et la diadelle qui affecte les récoltes alimentaires et industrielles;
4. — Pour détruire les insectes nuisibles sur les plantes potagères à tiges comestibles;
5. — Pour toute autre fin approuvée par l'administrateur des produits antiparasitaires.

Cet arrêté ne s'applique pas aux détaillants qui ont en stock des quantités importantes de produits de rotenone, à condition qu'ils ne vendent ce produit que pour les fins indiquées sur l'étiquette, mais il s'applique à tous les fabricants et aux marchands de gros de ces produits. On espère, grâce à ces restrictions, qu'il y aura suffisamment de rotenone pour les fins prévues dans l'arrêté de l'administrateur des produits antiparasitaires pendant au moins un an.

## M. Peter Fraser à Ottawa

### Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande vient conférer avec les autorités du Gouvernement canadien

Ottawa, 4 (C. P.). — M. Frank Lansdowne, haut commissaire de Nouvelle-Zélande au Canada, a pour hôte, dans la capitale canadienne, son ancien collègue dans le cabinet de la Nouvelle-Zélande, le premier ministre de son pays, M. Peter Fraser. M. Fraser doit conférer avec le gouvernement canadien, demain, il était à Washington depuis le 25 août.

## Au Séminaire de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.). — On estime que le Séminaire de St-Hyacinthe recevra cette année environ 480 élèves. C'est ce que nous déclarent les autorités, au lendemain de la rentrée. Dès mardi, 2 septembre, on enregistrait 469 élèves, et l'on s'attend à l'arrivée d'une quinzaine d'autres. Les inscriptions se répartissent comme suit: 305 pensionnaires, 113 externes, 46 quart-pensionnaires, 4 internes. Les nouveaux élèves sont au nombre de 141, dont 91 du diocèse de St-Hyacinthe, 37 de la ville même de Saint-Hyacinthe, 10 d'autres diocèses, 3 des Etats-Unis. L'an dernier, le nombre des élèves inscrits à la rentrée était de 409, dont 98 nouveaux. Date pour date, on compte cette année 60 élèves de plus.

## Meilleure entente entre instituteurs et hommes d'affaires

M. W.-P. Percival, directeur de l'enseignement protestant dans la province de Québec, a réclamer hier devant les membres du *Kiwanis Club* une plus grande entente et une plus grande coopération entre les instituteurs et les hommes d'affaires. L'argent dépensé pour l'instruction et l'éducation constitue le meilleur placement, dit-il, et les hommes d'affaires ont le droit de s'intéresser à l'enseignement. De même les instituteurs aimeraient voir leur dévouement reconnu et apprécié.

M. Percival a signalé que les écoles publiques du Canada reçoivent 2,200,000 enfants et que la dépense de l'enseignement est de \$100,000,000 par année.

## Semaine de la prévention du feu

Ottawa, 4 (C. P.). — La semaine du 4 octobre sera la semaine de la prévention contre les incendies au Canada, selon ce qu'on lit dans la Gazette du Canada.

## Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 6 SEPTEMBRE  
XVe dim. après la Pent., *Semi-double (VERT)*. Messe: *Inclina, avec Gl. et Cr.*; 2e or. *A cunctis*, 3e au choix du célébrant, de *commande* M. m.; ou bien 2e or. *A cunctis*, 3e M. m.; préface de la Trinité. — Aux vêpres du dim. Suffrage.

## Désordres dans l'Inde

Calcutta, Inde, 4 (C.P.). — Les désordres qui se sont produits dans l'Inde au cours de ces derniers jours ont fait 45 morts et quelque 150 blessés.

Un communiqué du gouvernement du Bengale a annoncé hier soir que 29 prisonniers et 1 garde ont été tués et que 136 autres hommes, y compris quelques membres du personnel de la prison, ont été blessés lundi dernier lorsqu'il s'est produit une mutinerie à la prison de Dacca.

Sept personnes ont été tuées lorsque les troupes et la police ont fait feu sur une foule près de Hajipur le 28 août, et à Kioul la veille, à ce que rapporte un communiqué émis à Patna.

A Rapauli, un sous-inspecteur et deux agents de police auraient été brûlés vifs. A Shahabad, les troupes auraient blessé six personnes qui tentaient de rompre un cordon. On compte deux morts et un blessé à Santal-Parganas au cours d'une bagarre entre la police et des manifestants. A Banmankhi, quatre personnes ont été tuées et six autres blessées lorsque la police a ouvert le feu.

## La campagne d'austérité

Sydney, Australie, 4 (A.P.). — Le premier ministre Curtin a déclaré hier dans un discours radiodiffusé qui marquait l'ouverture de la campagne d'austérité, que les civils australiens doivent réduire leur consommation du tiers au moins. Si nous ne nous dépouillons pas nous-mêmes pour sauver notre pays, dit-il, l'ennemi le fera avec une efficacité impitoyable et en créant un maximum de misère. Les Nations Unies n'ont jamais eu depuis le début de cette guerre et n'ont pas encore aujourd'hui l'initiative des opérations.

Vous êtes-vous jamais demandé quelle serait la situation de l'Australie si la ligne de ravitaillement avec les Etats-Unis était coupée, de poursuivre M. Curtin? C'est parce qu'elle ne doit pas encourir le risque de voir cette ligne coupée que l'Australie doit se suffire le plus possible à elle-même. Port-Moresby et Port-Darwin sont aujourd'hui des Singapours et si elles venaient à tomber l'Australie devrait nécessairement livrer une lutte sanglante sur son propre sol.

## Les Postes et la fête du travail

Le directeur du district postal de Montréal désire informer le public que le jour de la fête du travail, le 7 septembre 1942, sera observé comme comé statutaire à l'hôtel des postes de Montréal.

Le cloître de l'hôtel des postes et celui de la succursale postale Place d'Armes seront ouverts entre 8 heures du matin et 6 heures du soir, afin de permettre aux locataires de visiter leur casier. Cependant les guichets seront fermés à 10 heures de l'avant-midi.

La poste aérienne et le service de distribution par exprès fonctionneront comme en un jour ordinaire. Il n'y aura pas de distribution à domicile ce jour-là. Toutes les succursales postales fermeront leurs portes à 10 heures de l'avant-midi.



Ce soir, au Forum, le journaliste canadien Ross Munro, correspondant à guerre de la "Canadian Press" au siège de Dieppe, portera la parole et décrira le rôle joué par les régiments canadiens dans cette périlleuse expédition en territoire occupé par les Allemands. L'entrée au Forum est gratuite. La réunion se tient sous le double patronage de la "Canadian Press" et du "Rotary Club". Il y aura musique par la fanfare des Fusiliers Mont-Royal, 1.700 hommes en uniforme seront présents, y compris les hauts officiers militaires du district de Montréal. Les journaux canadiens, américains et anglais ont fait l'éloge des articles vivants de Munro, au lendemain de l'assaut de Dieppe. La réunion commencera à 8 h. 30.

## Relevé de son commandement

Mitchel-Field, New-York, 4 (A.P.). — Le commandant de la 1ère armée américaine, le lieutenant-général Hugh Drum, vient de relever de son commandement le colonel Dasche-M. Reeves, qui commandait le corps d'aviation de la 1ère armée, ainsi que le major Lynn Farnol, chef de la section de presse du même corps. Le général Drum a pris ces sanctions à la suite d'une enquête qu'il a menée sur l'ordre du département de la guerre sur la publication au mois d'août d'une nouvelle transmise aux journaux touchant la prétendue découverte dans la campagne américaine de points de repère tels qu'un champ labouré en forme de flèche et de sacs d'engrais disposés en forme de 9 pour indiquer aux aviateurs ennemis la direction des principales usines de guerre. Le major Farnol était autrefois agent de publicité pour le cinéma.

## Trois cargos torpillés

On a appris hier que trois autres cargos anglais avaient été torpillés dans l'Atlantique. Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé l'un de ces torpillages qui est survenu dans la mer des Antilles au milieu d'août. L'explosion de la torpille a tué trois marins, mais les 41 survivants ont été recueillis par un

## Le bureau de la rue Bishop ouvert lundi

Le chef d'escadrille Louis Gétinas, commandant du centre de recrutement no 13 du C.A.R.C., rue Bishop, annonce que ce centre sera ouvert lundi, le 7 septembre, fête du Travail. Les heures de bureau sont de 9 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h.

## En Irlande

Belfast, 4 (C. P.). — Cinq hommes ont été arrêtés hier à la suite de la découverte d'une cachette de munitions de l'Armée républicaine irlandaise et conduits sous bonne garde au palais de justice de Lisburn. Leur procès a été fixé au 17 septembre.

# "J'ÉTAIS À DIEPPE"

Récit du grand raid des commandos tel que vu par

# ROSS MUNRO

Fameux correspondant de guerre de la "CANADIAN PRESS"

AU

# FORUM

## CE SOIR à 8.30

## LES PARENTS DES SOLDATS

qui ont combattu à Dieppe pourront obtenir, à la salle d'exercices de leur unité locale, des billets qui leur donneront droit à des sièges dans la section spéciale.



ROSS MUNRO, Correspondant de Guerre de la "Canadian Press"

Ross Munro compte aujourd'hui parmi les plus célèbres correspondants de guerre de l'univers, non pas comme un simple reporter mais comme un journaliste, qui sait saisir le côté humain de l'actualité. C'est pourquoi tous les Montréalais — et en particulier les parents des soldats qui ont participé au grand raid de Dieppe — voudront l'entendre raconter, tel qu'il en a été témoin, la poussée des Commandos, le courage et l'audace de nos troupes, d'intéressants petits à-côtés — bref, l'histoire authentique de Dieppe telle que l'a vue cet observateur précis des grands événements de l'heure.

## Les raiders RCAF du Reich sont ici!

Sur la scène — en personne — l'équipage de cinq hommes de l'un des bombardiers qui bombardèrent Sarrebruck mardi soir. De retour au Canada en une visite par voie aérienne, ils seront présentés à l'assistance du Forum par le Commodore de l'Air de Niverville.

AINSI QUE: Dave Davies, soliste à la C. B. C. Fanfare du District Militaire, Dépôt No 4 Directeur: Capitaine Black.

ENTREE LIBRE pour le public en général. Une collecte sera faite au bénéfice du Fonds des Services de guerre du Club Rotary de Montréal. LES ENFANTS non accompagnés d'adultes ne seront pas admis.

SOUS LES AUSPICES DES JOURNAUX MEMBRES DE LA "CANADIAN PRESS", MONTREAL, ET DU CLUB ROTARY DE MONTREAL

TOUTES DISPARAITRE vos CORPS tout en marchant

BLUE-JAY

# Dépenses publiques

(suite de la première page)

trations privées le moyen de pratiquer une économie plus rigide. Le ministère des Services nationaux de guerre a convoqué les représentants de tous les ministères. Il a constitué un comité composé de MM. T. C. Davis, sous-ministre des Services nationaux, Watson Sellar, B. J. Roberts, S. McCartney et T. P. Murphy. Ce comité a fait plusieurs recommandations au gouvernement.

Le régisseur est le colonel John Thompson, ancien président de la Commission des pensions et commissaire fédéral des franchises de 1934 à 1939. Fils de sir John Thompson, premier ministre du Canada de 1892 à 1894, le colonel quitte sa retraite pour assumer ses nouvelles fonctions. L'arrêté ministériel signé à cette fin confère au ministre des Services de guerre, sous la juridiction duquel travaillera le colonel Thompson, des pouvoirs très étendus. Toutefois l'imprimeur du Roi ainsi que le ministre des Travaux publics échappent au nouveau contrôle. Ceux-ci auront le pouvoir de faire des recommandations visant à l'économie, le premier en ce qui concerne la publication, la présentation et le papier des travaux, le second en ce qui regarde les fournitures et les machines dont on se sert dans les bureaux.

Voici comment le communiqué officiel expliquait les pouvoirs du ministre des Services de guerre: "Dans le but de s'acquitter de ses nouveaux devoirs, le ministre des Services de guerre peut, en ce qui regarde n'importe quel département du gouvernement, limiter la matière qui contient une publication, exiger une modification de la présentation ou mise en page, déterminer le mode de publication, limiter le tirage et diriger la distribution. "Il peut défendre ou limiter la publication ou la distribution de n'importe quelle publication ou journal, ou de n'importe quel matériel éditorial permanent de caractère intérieur et des comptes imprimés, et du comité de la Chambre basse de l'économie intérieure, défendre, pour la durée de la guerre, l'émission de n'importe quel rapport exigé par n'importe quel statut ou arrêté ministériel. "Des pouvoirs très étendus lui permettront d'exiger la standardisation du modèle ou de la qualité de la papeterie, des fournitures, des meubles et des machines employées dans les bureaux du gouvernement; le prohiber ou de limiter l'achat de tels objets; d'empêcher leur gaspillage; de faire transporter ailleurs les fournitures qui ne seraient pas nécessaires à la conduite des affaires d'un département; d'exiger des mesures de centralisation ou autres procédés administratifs touchant la publication, l'emmagasinage et la distribution des publications ainsi que l'achat et l'usage des fournitures de bureau".

Depuis longtemps... En somme le ministre des Services de guerre devra se comporter dorénavant comme le gérant consciencieux et économique d'une entreprise privée bien administrée. Il y a longtemps que pareil régime aurait dû être établi. Le gaspillage qui se pratiquait, pendant les bonnes années, dans les services fédéraux, était quelque chose de révoltant. Pas une entreprise privée, si riche qu'elle soit, n'eût pu subsister dans un tel désordre. On achetait des articles dont on n'avait nullement besoin. On se procurait ce qu'il y avait de mieux sur le marché, à des prix fous. La moindre table devait être de chêne. Même depuis le début du conflit dans les édifices temporaires construits pour loger des services qui seront appelés à disparaître après la guerre, il y a des meubles qui ne dépareraient pas en bureau de ministre. Cela n'a pas le sens. Cela est d'autant moins blâmable que les pauvres gens doivent se serrer la ceinture pour défrayer ces dépenses inutiles. Qui conque a d'ailleurs fait affaires avec le gouvernement sait jusqu'à quel point il est bon client. C'est tout dire.

Quant à messieurs les curés, "à la façon de qui j'aurais lancé l'injure", mon aimable contradicteur apprend sans doute avec plaisir que je les connais, eux aussi, presque tous, et leur témoigne le respect profond que l'on doit toujours à de zélés pasteurs. Maintes fois, précisément, il m'a été donné de les entendre, en un verbe énergique, dénoncer le laisser-aller, l'apathie, l'indifférence religieuse — et pis encore — d'une trop forte proportion de leurs ouailles. Voilà la vérité simple. Il n'y a pas de quoi fouetter un chat ni déchaîner une tempête dans un verre d'eau. La lettre de mon correspondant, signée d'un nom connu, ne porte cependant pas d'adresse. Elle ne devait donc pas prétendre à la publication. Mais comme j'ai cru intéressant, égard à un mouvement d'indignation pas tout à fait justifié, — on l'a vu —, M\*\*\* ne tenté, de retour dans son patelin, quelque propagande à rebours contre le Devoir, par la faute de votre humble serviteur, il m'a semblé — que cette mise au point aurait sa raison d'être.

Et ceci clôt l'incident. Edouard BIRON P.S. — Le "moi" est haïssable, c'est entendu. Que l'on veuille en excuser l'emploi tout au long de cet article. Raison de force majeure. 4-IX-42

## Une véritable économie

Il ne s'agit pas là, ainsi qu'on serait porté à le croire, d'économies de bouts de chandelle. On dépense chaque année des milliers et des milliers de dollars en papeterie, meubles et machines de bureau. Pour un pays de 11,000,000 d'âmes, dont le budget s'élève à \$4,000,000,000, l'économie rigoureuse s'impose, même dans les choses les plus petites. Nous admettons volontiers que ce n'est pas dans le domaine de la papeterie et de l'outillage de bureau que le gouvernement peut faire les économies les plus substantielles. Mais c'est là un commencement. Qu'on applique maintenant les mêmes principes à l'administration de l'effort de guerre, "il faut faire vite sans égard au coût des entreprises", disaient-ils au début du conflit, dans la hâte d'équiper convenablement nos forces armées et de subvenir aux besoins de l'Angleterre. L'excuse de la nécessité d'une dépense même exagérée dans le but d'obtenir des résultats rapides ne vaut plus aujourd'hui. Nous sommes en guerre depuis trois ans. Les fonctionnaires ont eu le temps d'explorer toutes les avenues de la production. Ils doivent savoir comment et où économiser, si l'expérience compte pour quelque chose. La population qui assume le fardeau des impôts s'attend que l'on pratique l'économie dans tous les domaines.

Léopold RICHER

## Riposte

(suite de la première page)

ment dit. Et puis, l'article incriminé n'établit-il pas des distinctions ou, pour parler le langage du jour, des restrictions quand à la population du faubourg? J'ai écrit et je répète qu'il s'y trouve d'excellents groupements et que si jamais le pic du démolisseur s'attaque aux taudis, agents de démoralisation, il devra épargner les îlots respectables. Mon préopinant proclame avec véhémence les vertus familiales et la parfaite honorabilité de ceux dont il assume la défense. A quel habité l'Est pendant plusieurs années de ma prime jeunesse, et aussi, à l'âge mûr, je sais aussi bien que qui que ce soit tout ce que ce district recèle de bon; je connais les "vieux fonds", comme l'on dit si bien. Il n'y a pas mieux à Montréal. Or il se trouve que ce sont ces braves gens qui, les premiers, déploient les tares dont sont affligées leurs belles paroisses. Je les ai assez souvent entendus s'en plaindre pour que leur sentiment me soit connu. Est-ce les insulter que d'y faire écho?

Quant à messieurs les curés, "à la façon de qui j'aurais lancé l'injure", mon aimable contradicteur apprend sans doute avec plaisir que je les connais, eux aussi, presque tous, et leur témoigne le respect profond que l'on doit toujours à de zélés pasteurs. Maintes fois, précisément, il m'a été donné de les entendre, en un verbe énergique, dénoncer le laisser-aller, l'apathie, l'indifférence religieuse — et pis encore — d'une trop forte proportion de leurs ouailles. Voilà la vérité simple. Il n'y a pas de quoi fouetter un chat ni déchaîner une tempête dans un verre d'eau.

La lettre de mon correspondant, signée d'un nom connu, ne porte cependant pas d'adresse. Elle ne devait donc pas prétendre à la publication. Mais comme j'ai cru intéressant, égard à un mouvement d'indignation pas tout à fait justifié, — on l'a vu —, M\*\*\* ne tenté, de retour dans son patelin, quelque propagande à rebours contre le Devoir, par la faute de votre humble serviteur, il m'a semblé — que cette mise au point aurait sa raison d'être.

Et ceci clôt l'incident. Edouard BIRON P.S. — Le "moi" est haïssable, c'est entendu. Que l'on veuille en excuser l'emploi tout au long de cet article. Raison de force majeure. 4-IX-42

## Bloc-notes

(Suite de la première page)

te pour la santé physique et morale de ces travailleurs, et ce qui met le comble au malheur déjà grand, une cause de dislocation du foyer, première pierre de base de l'édifice social du pays... La chose est extrêmement grave et méritoire qu'on s'en occupe... pour éteindre le désastre menaçant... Ce cri d'alarme sera-t-il entendu?

## Chez les Acadiens

Demain et dimanche, ce sera grand fête chez les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre. A Worcester, au Massachusetts, se réuniront les délégués des sections régionales de l'Assomption (mutuelle) du Massachusetts, du Connecticut et du Rhode-Island. (On sait que la mutuelle est née en Nouvelle-Angleterre.) Les chefs de la société, M. le Dr Sorman, M. Calixte Savoie, ainsi que son aumônier général, M. l'abbé Aldéric Melanson, assisteront à cette réunion, de même que le R. F. Antoine Bernard, C.S.V., professeur d'histoire d'Acadie à l'Université de Montréal, qui sera l'un des principaux orateurs au banquet de clôture. On croit que ce congrès acadien aura une importance qui dépassera les frontières de la Nouvelle-Angleterre.

## Est-ce la fin?

Est-ce la fin de cette mauvaise plaisanterie? Nous l'espérons. Depuis quelques jours, nous recevons régulièrement, sans inutile retard, les journaux franco-américains. Pendant des mois, ces journaux dont chacun portait, en anglais naturellement, ce placard:

APPROVED FOR RELEASE By Press Censors of Canada Examiner of Publications Department of National Revenue CUSTOMS POSTAL BRANCH MONTREAL, CANADA

nous arrivaient avec des jours, des semaines et même des mois de retard, par groupes de sept, huit ou dix, comme si, tout de coup, on s'était avisé de faire un ménage dans les casiers de la censure. A la fin de la semaine dernière encore nous avons reçu, tout ensemble, des journaux de juin et de juillet.

On imagine, après de tels retards, l'intérêt que pouvaient offrir, du point de vue nouvelles, ces feuilles quotidiennes. Cet embargo sur les feuilles franco-américaines est l'une des choses les plus ridicules qui se soient produites depuis le début de la guerre. On se demande qui a bien pu en avoir l'idée. L'embargo, ces longs retards étaient d'autant plus absurdes que chacun sait que des feuilles américaines, publiées en anglais, qui ne sont pas toujours très aimables pour l'Angleterre, ni même pour une partie de la population canadienne, entrent au pays sans retard.

Il n'est pas d'ailleurs, on le sait,

## FAITS DIVERS

### Plaintes contre la compagnie Joy

Accusés d'avoir eu des allumettes dans une usine de guerre — Vol à main armée dans une pharmacie — Pour l'achat d'un "Spitfire" — Condamnés pour vols

Toronto. — Le 8 septembre prochain, la compagnie Joy aura à répondre à l'accusation d'avoir vendu de l'essence dans trois postes, sans obtenir les coupons de rationnement comme l'exige la loi. C. C. Walton, enquêteur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a signé la plainte. Ces trois postes étaient au nombre de 223 qu'on avait cadencés un peu partout à travers le pays, le 18 août dernier pour avoir vendu de l'essence sans tenir compte des coupons de rationnement.

Joliette. — La police fédérale accuse 65 employés des usines Cheriard d'avoir eu illégalement des allumettes en leur possession dans l'usine pendant leur travail. Une vingtaine d'employés ont reconnu leur culpabilité. Ils ont été condamnés à \$50 d'amende et aux frais (\$8.30). Les autres subiront leur procès le 16 septembre.

Pas de "shorts" à Sherbrooke. — Deux frères, Emile et Roger Gibeau, celui-là de Lawrence, Etats-Unis, celui-ci de Sherbrooke, ont été conduits au poste de police parce qu'ils pêchaient en "shorts", sur la rivière Magog. Si tous deux ont fourni un cautionnement de \$5 pour obtenir leur liberté provisoire, tous deux ont brillé par leur absence pour répondre à l'accusation d'avoir violé le règlement municipal No 526, qui défend de porter des costumes de bain et des "shorts" sur les plages comme sur les courts de tennis.

Saint-Hyacinthe, 4. — (D.N.C.) — M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes, représentera M. Adélard Godbout, premier ministre de la province à la manifestation des Syndicats Catholiques qui aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, dimanche après-midi.

Québec, 4. — (D.N.C.) — M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes, représentera M. Adélard Godbout, premier ministre de la province à la manifestation des Syndicats Catholiques qui aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, dimanche après-midi.

Québec, 4 (D.N.C.). — Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, présidera dimanche, la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de Leeds. Toute la population de S. Jacques de Leeds et des paroisses environnantes prendra part à cette manifestation.

Après la cérémonie, la fanfare du Lac Noir donnera un concert. Le groupe de musiciens sera dirigé par M. Louis Mercier, organiste.

Peterborough, Ont. — L'inspecteur James Reid, de notre police locale, trésorier du comité canadien d'achat des "Spitfires", a déclaré qu'il y a maintenant \$200,000 en caisse pour acheter un autre de ces avions fameux, car le premier que ce comité a donné a été descendu sur les champs de bataille.

Le juge J.-A. Métayer a fixé au 10 septembre prochain le procès de Maurice Messier, de Granby, de John Pope, de Toronto, de Frank Beck, 4032 rue Des Erables, et de Russely Taylor, sans domicile connu. Ce sont tous des jeunes gens que l'on accuse d'avoir tenté de voler le camion de Norman Robinson, 948 est, rue Demontigny. Tous ont obtenu un cautionnement de \$200.

Deux bandits ont volé à la pointe du revolver environ \$100 hier soir, vers 10 h. 30, dans une pharmacie située à 5150 ouest, rue Sherbrooke, à l'angle de l'avenue Vendôme. Il y avait deux personnes à ce moment-là dans la pharmacie, le gérant, Sam Cloomstein, et une jeune fille qui s'occupe du restaurant, Betty Deor.

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

## LA PATRIE, Fleuriste

Service téléphonique partout Radio-programme C.H.L.P. le jeudi entre 12.15 et 12.30 h. Serve chaude atténue au studio 168 STE-CATHERINE EST J.-R. BRULE, prop. Membre du Kiwanis. Prés. Ass. Fleuristes de M.

## L'abîme de l'assimilation

Lequel restera vraiment devant l'Histoire? Papineau, La Fontaine ou Cartier? On trouvera réponse à cette intéressante question dans L'ABÎME DE L'ASSIMILATION, par Joseph Bégin. Au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL Fondée en 1846 Coffrets de sûreté à tous nos bureaux SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

## Milliers de diplômés de la "St. John Ambulance"

Pendant les huit premiers mois de l'année en cours, 18,638 personnes ont suivi les cours de soins d'urgence et d'infirmier domestique donnés par la St. John Ambulance Association. Depuis la réorganisation de ce conseil en 1934, plus de 71,000 personnes ont suivi ces cours et reçu des certificats. On annonce que 57 cadets de la police municipale de Montréal ont reçu hier même leurs certificats. La cérémonie a été présidée par le chef de police Fernand Dufresne.

## TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361 I cent le mot 25c minimum comptant Annonces facturées 1/40 le mot. 40c minimum NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 1c par mot, minimum de 50c. PLACARDS PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

## A VENDRE

Lampe Thermolyth pour traitements. 7800 rue Drolet. CA. 4970. J.A.O. ON DEMANDE Pour service domestique. Personne mariée ou veuve, avec références. Pour trois personnes seulement. 238 Chemin Ste-Odithine, Outremont. 5-9-42

## PROPRIETE A VENDRE

Dans Maisonneuve, propriété de 3 étages. Clairval 5358. 5-9-42

## Piano à vendre

Piano à queue Heintzman à vendre. Pratiquement neuf. Véritable aubaine. S'adresser à A. Dumas, 3593 Ste-Famille, Montréal.

## LE CHANTECLER

SAINTE-ADELE EN HAUT, P.Q. L'automne, au Chantecler, est une saison enchantée offrant couleurs, air vif, loisirs au sein du confort. Venez passer des vacances de fin d'été dans ce fashionable endroit de villégiature des bords du lac. Taux réduits d'automne. La cuisine est confiée à un chef réputé et vous avez à votre disposition tout ce que recherche une clientèle distinguée. Pas de problème de transport... 45 milles au nord de Montréal. Livret et taux sur demande.

## Par Le TRAVAIL et L'ÉCONOMIE vers La VICTOIRE et La PROSPÉRITÉ

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au

Le juge Amédée Monet a fixé au



Nommé commandant de la région militaire du Pacifique

Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a annoncé la nomination du major-général G.-R. Pearkes au poste de commandant en chef de la région militaire du Pacifique. Il a remporté la Victoria Cross à la bataille de Paschendaele durant la première grande guerre. Il restera bientôt au Canada après avoir quitté son poste de commandant de la 1ère division canadienne outre-mer. La photo du haut nous montre le nouveau commandant de la région militaire du Pacifique, bienvenu au premier ministre W.-L. Mackenzie King lors de la visite de ce dernier à l'Armée canadienne outre-mer. Il y a un an. En bas, une récente photographie du général Pearkes. Il était anciennement commandant du district militaire no 15 (Calgary). — Photographie de l'Armée canadienne.

## Derniers Voyages par Eau

TOUS DEPARTS DE MONTRÉAL

Toronto — Niagara — Lac Ontario — Mille-Isles (Dernier départ 15 septembre)

- 6 JOURS — Tous les mardis et jeudis — Cabine à 2, tous repas à bord, hôtels 1ère classe... \$43
- AUTOBUS aller et retour au lieu du bateau — Le reste comme ci-dessus (6 jours) — Départ quotidien... \$38
- 8 JOURS — Tous les dimanches — le tout comme ci-dessus... \$52
- AUTOBUS aller et retour au lieu du bateau — Le reste comme ci-dessus (7 jours) — Départ quotidien... \$41

Nouveaux prix réduits d'automne

GASPE A bord du "North Gaspé" • Croisière de 5 1/2 jours. Escalaux aux ports de la Côte gaspésienne... \$44

• Iles-de-la-Madeleine — le reste comme ci-dessus... \$56

COTE-NORD A bord du "Gaspesia" • Croisière de 9 jours — Québec, Baie Comeau, Clarke City, Havre-St-Pierre \$56

• Croisière de 10 jours — Les ports ci-dessus et en plus Natashquan... \$60

LE SAINT-LAURENT ET LE SAGUENAY • 2 1/2 JOURS — Tous les soirs de Montréal à Bagotville et retour, cabine à 2 et tous repas (jusqu'au 18 sept.)... \$38

Pour inscription et renseignements adresser

Tous prix par personne — Taxe fédérale en plus

Le Devoir-Voyages 430, Notre-Dame est Tél. BELAIR 3361 Montréal

Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, including various stock prices and indices.

Bourse de New-York

Table of stock market data for New York, including various stock prices and indices.

Les obligations canadiennes

Table listing Canadian bonds and their respective yields and terms.

AVÈC LA GARANTIE DE L'ÉTAT

Table listing government-guaranteed bonds and their details.

MUNICIPALES

Table listing municipal bonds from various cities.

CIBS DE TRANSPORT

Table listing transportation-related bonds.

INDUSTRIELS

Table listing industrial bonds and their details.

COMMERCIAL ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

American Frame Mfg Co., 7377 Henri-Julien, Jack Lafloz...

Les rendements

Table showing yields for various bonds and stocks.

Recettes ferroviaires

Il y a augmentation de \$934,000 ou de 13.9% dans les recettes brutes...

Prêts aux courtiers

Washington (P.A.) — Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que...

Mines non inscrites

Cours journaliers par G. M. LESLIE & CIE, 380 ouest, rue Saint-Jacques

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trust prices and their movements.

Marché des grains

Table listing grain market prices and trends.

Marché des changes

Table listing exchange rates for various currencies.

De la Banque canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada...

Les nouvelles en raccourci

Les obligations — New-York (A.P.) — Une demande active portait sur les ferroviaires...

De larges tranches changèrent de mains et des gains variant de fraction à 2 points on fut furtif...

Les obligations irrégulières furent irrégulières. Les Canada 4% de 60 échéances 3-8 et les Int. Hydro 3% de 67 et les 3% de 68 s'appréciaient...

Marché des vivres

En ce qui concerne le blé — Les cours en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants...

Les provinciales les Alberta s'améliorèrent de 3 points et les Colombie Canadienne de 1 point. Les Québec gagnèrent une fraction.

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août...

Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que les prix aux courtiers et aux négociants en valeurs contre des valeurs détenues par les banques de la ville de New-York...

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août, comparativement à \$8,580,000 il y a un an.

Depuis le début de l'année, la compagnie a fait \$220,125,000 de recettes brutes, soit \$41,778,000 ou 22.3% de plus que le chiffre de \$187,347,000 pour la même période l'an dernier.

Washington (P.A.) — Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que les prix aux courtiers et aux négociants en valeurs contre des valeurs détenues par les banques de la ville de New-York...

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août, comparativement à \$8,580,000 il y a un an.

Depuis le début de l'année, la compagnie a fait \$220,125,000 de recettes brutes, soit \$41,778,000 ou 22.3% de plus que le chiffre de \$187,347,000 pour la même période l'an dernier.

Washington (P.A.) — Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que les prix aux courtiers et aux négociants en valeurs contre des valeurs détenues par les banques de la ville de New-York...

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août, comparativement à \$8,580,000 il y a un an.

Depuis le début de l'année, la compagnie a fait \$220,125,000 de recettes brutes, soit \$41,778,000 ou 22.3% de plus que le chiffre de \$187,347,000 pour la même période l'an dernier.

Washington (P.A.) — Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que les prix aux courtiers et aux négociants en valeurs contre des valeurs détenues par les banques de la ville de New-York...

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août, comparativement à \$8,580,000 il y a un an.

Depuis le début de l'année, la compagnie a fait \$220,125,000 de recettes brutes, soit \$41,778,000 ou 22.3% de plus que le chiffre de \$187,347,000 pour la même période l'an dernier.

Washington (P.A.) — Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que les prix aux courtiers et aux négociants en valeurs contre des valeurs détenues par les banques de la ville de New-York...

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août, comparativement à \$8,580,000 il y a un an.

Depuis le début de l'année, la compagnie a fait \$220,125,000 de recettes brutes, soit \$41,778,000 ou 22.3% de plus que le chiffre de \$187,347,000 pour la même période l'an dernier.

Washington (P.A.) — Le Bureau fédéral de la réserve rapportait que les prix aux courtiers et aux négociants en valeurs contre des valeurs détenues par les banques de la ville de New-York...

Le Canadian National a fait \$11,286,000 de recettes brutes durant la période de dix jours terminée le 31 août, comparativement à \$8,580,000 il y a un an.

Depuis le début de l'année, la compagnie a fait \$220,125,000 de recettes brutes, soit \$41,778,000 ou 22.3% de plus que le chiffre de \$187,347,000 pour la même période l'an dernier.

Le Curb de Montréal

Table of stock market data for the Montreal Curb market.

Bourse des Mines DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto Mines Exchange.

Marché de Montréal

Prix de détail. Courtoisie de la maison E. Nantel, 221, rue Saint-Paul.

Prix de gros. Courtoisie de la maison E. Nantel, 221, rue Saint-Paul.

Les céréales. Blé Northern no 1, Blé Northern no 2, Avoine d'alimentation.

Les légumes. Patates blanches du Québec, Patates du N.-B.

Les fruits. Pommes, Poires, Raisins.

Les produits laitiers. Fromage, Beurre.

Les produits secs. Farine, Amidon.

Les produits divers. Sucre, Sel.

Les produits animaux. Viande, Oeufs.

Les produits minéraux. Charbon, Pétrole.

Les produits chimiques. Acide, Alcool.

Les produits agricoles. Coton, Laine.

Les produits textiles. Tissus, Draps.

Les produits métalliques. Fer, Acier.

Les produits en bois. Bois, Papier.

Les produits en caoutchouc. Caoutchouc, Latex.

Les produits en cuir. Cuir, Peau.

Les produits en verre. Verre, Cristal.

Les produits en céramique. Céramique, Faïence.

Les produits en plastique. Plastique, Résine.

Les produits en textile. Fil, Tissu.

Les produits en papier. Papier, Carton.

Les produits en métal. Métal, Alliage.

# LA VIE SPORTIVE

## Schoolboy Rowe et Al Sherer permettent aux Royaux de Montréal de consolider leur position

### Les Montréalais en gagnant deux parties hier dans la Ville Reine sont maintenant deux parties en avant des Giants de Jersey-City — La nouvelle recrue du Montréal n'accorde que trois coups réussis à ses rivaux — Sherer tient les Leafs en échec dans les moments critiques — Coups de circuit de Graham et de Burge

Les Royaux de Clyde Sukerforth tiennent à conserver la deuxième position de la Ligue Internationale afin d'être assurés de participer aux séries de fin de saison dans le circuit Shaughnessy et hier les Montréalais parvenaient à enregistrer deux éclatantes victoires contre les Leafs de Toronto en l'emportant par 3 à 1 et 2 à 1 et cela grâce à la magnifique tenue de nos deux lanceurs Schoolboy Rowe et Al Sherer.

Le Montréal a pu améliorer son sort, il n'en fut pas de même des Torontois car le club de Burleigh Grimes est maintenant en sixième position, une partie et demie en arrière des Chiefs de Syracuse et des Orioles de Baltimore, qui sont sur un pied d'égalité pour la quatrième place.

Ces deux victoires laissent les Royaux seuls en deuxième position de la Ligue Internationale, avec une avance de deux parties sur Jersey City, qui a perdu deux joutes à Baltimore. Les Montréalais sont aussi pratiquement assurés de participer aux parties de détail.

Les Royaux sont venus de l'arrière pour gagner la première partie et dans la seconde, les deux coups de circuits consécutifs de Jack Graham et Les Burge à la quatrième manche ont suffi pour donner la victoire au club de Clyde Sukerford. Rowe a remporté sa deuxième victoire contre une défaite, dans la première joute, et le triomphe de Sherer est son douzième de la saison.

Les Royaux ont frappé 10 coups sûrs, et les Leafs ont commis quatre erreurs dans la première partie, mais Toronto a gardé une avance d'un point jusqu'à la sixième manche, après que Frank Colman eut frappé un circuit à la seconde.

Les Royaux ont manqué plusieurs occasions de compter dans les cinq premières manches, mais ils ont finalement réussi à égaler le score à la sixième. Gene Moore a commencé la manche avec son troisième coup simple de la partie et, un autre simple de Jack Graham l'a fait avancer au second. Moore a couru au troisième pendant que les Leafs exécutaient un double-jeu sur le coup de Burge, et, après un but sur balles à Alex Kampouris, Gene a croisé le marbre lorsque Eddie Leip a échappé le lancer de Burgess Whitehead au second, sur le coup de Carl Furillo.

Deux erreurs des Leafs ont aidé les Royaux à compter les points décisifs dans la septième. Rowe a commencé lui-même ce ralliement décisif avec un deux-buts au champ gauche. Tommy Tatum a été retiré au bâton, mais le simple de Rojek a permis à Rowe d'atteindre le troisième but. Moore a suivi avec un simple au centre, bon pour un point.

Johnny Wyrostek a jonglé avec la balle au champ centre, et ceci a permis à Rojek d'atteindre le troisième but, et Stan a compté lorsque Leip a commis sa deuxième erreur, manquant le lancer de Wyrostek au camp intérieur. Strincevich a alors quitté le mouton et Harry Shuman est venu retirer les deux frappeurs suivants, mais la victoire était assurée aux Royaux.

Sherer et trois lanceurs de Toronto se sont livrés un duel intéressant dans la deuxième partie. Jack Hallett a commencé la joute pour les Leafs, mais il a cédé sa place à un frappeur de relève à la cinquième. Harry Shuman s'est amené au mouton à la sixième, et Emmett O'Neill a lancé la neuvième.

Aucun des deux clubs n'a pu compter dans les trois premières manches, mais à la quatrième, Graham a frappé son 25e circuit de la saison. Burge a suivi avec un autre circuit, son 27e de l'année, et ces deux points ont été suffisants pour Sherer.

Sherer a été invincible dans les quatre premières manches, mais il a faibli légèrement à la cinquième pour ralaouer leur seul point aux Leafs. Jimmy Ripple, le premier frappeur de la manche, a été sacré grâce à une erreur de Jim Russell et allé courir pour lui, avançant au troisième sur le simple de Colman. Lee Handley a été retiré au bâton, mais Russell a compté après le retrait de Hofferth au champ extérieur. Après cela, Sherer n'a jamais été en grand danger. Il n'a pas donné un seul but sur balles pendant la joute et il a retiré cinq frappeurs au marbre.

Les Royaux et les Leafs seront inactifs aujourd'hui et les deux

## Les Dodgers gagnent grâce à Buck Newsom

Les Dodgers de Brooklyn faisaient récemment l'achat du vétéran Buck Newsom et nombreux étaient les experts qui prétendaient que Larry MacPhail avait fait une mauvaise transaction car en plus d'une certaine somme d'argent le "boss" des Dodgers avait dû donner deux joueurs en retour et c'est le club Montréal qui a fourni ces deux équipiers, Gene Moore et Frank Kraus.

Hier après-midi Léo Durocher envoyait Newsom au mouton et Buck parvenait à obtenir un blanchissage de 2 à 0 contre les Reds de Cincinnati.

Cette victoire a permis aux Dodgers de conserver leur avance de quatre parties et demie en première place de la Ligue Nationale, comme Saint-Louis a aussi triomphé aujourd'hui.

Newsom, qui menait la Ligue Américaine en retraits au bâton, avec 113, avant d'être vendu aux Dodgers par Washington, faisait face, hier, au meneur de la Ligue Nationale, Johnny Vander Meer, qui a retiré 146 frappeurs au marbre depuis le début de la saison.

Chacun des deux lanceurs a retiré huit joueurs au bâton, hier, et le seul point que Brooklyn a compté aux dépens de Vander Meer, à la troisième manche, n'était pas mérité. Vander Meer a cédé sa place à un frappeur de relève à la huitième, et les Dodgers ont compté leur deuxième point aux dépens de Joe Begg à la neuvième.

Howard Pollett a accordé 4 coups sûrs bien espacés aux Giants de New-York et il a donné une victoire 7-0 aux Cardinals de Saint-Louis hier. Grâce à ce triomphe, les Cards restent à 4 1/2 parties de la 1ère place de la Ligue Nationale.

Polett a remporté sa 5e victoire de la saison, sa 4e contre les Giants et sa 1ère depuis le mois de juin.

Les Cards ont aidé leur lanceur d'une attaque de 9 coups sûrs, comptant tous leurs points dans 2 manches.

Philadelphia à Pittsburgh, remise.

AMERICAINE

Détroit . . . 00000000—4 0 4  
Boston . . . 00100100x—2 5 2  
Newhouse, Gorsica 6, Henshaw 8, et Parsons; Butland et Peacock.  
Chicago . . . 00000020—2 4 2  
Washington . . . 0101010x—3 7 2  
Dietrich, Haynes 8 et Tresh; Hudson et Early.  
Deuxième partie:—  
Chicago . . . 00000000—0 5 4  
Washington . . . 20311015x—14 20 2  
Lee, Weiland 6 et Dickey; Scarborough et Evans.  
Seules parties au programme.

INTERNATIONALE

Montréal 3, Toronto 1.  
Montréal 1, Toronto 0.  
Syracuse 4, Newark 1.  
Baltimore 5, Jersey City 4.  
Baltimore 3, Jersey City 4.  
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT: G. P. P.C.

Newark . . . 89 58 605  
Montréal . . . 77 71 520  
Jersey City . . . 74 73 507  
Syracuse . . . 74 73 503  
Baltimore . . . 74 73 503  
Toronto . . . 72 72 500  
Buffalo . . . 71 78 477  
Rochester . . . 58 90 392

INTERNATIONALE

Syracuse . . . 011000020—4 6 0  
Newark . . . 00000010—1 5 0  
Blackwell, Lambert 8, et Harte; Gerheuser, Candiini 9 et Pad-den, Robinson 9.  
Jersey City . . . 0002002—4 6 0  
Baltimore . . . 000203x—5 8 0  
Coombs et Poland; Center, Burk-art 7, et Becker.  
Deuxième partie:—  
Jersey City . . . 11000000—2 5 1  
Baltimore . . . 10200000x—3 9 9  
Wittig, Kosslo 3, et Beal; Trinkle et Becker.

AMERICAINE

Boston 2, Detroit 0.  
Washington 3, Chicago 2.  
Washington 14, Chicago 0.  
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT: G. P. P.C.

New-York . . . 88 44 667  
Boston . . . 82 53 607  
St-Louis . . . 68 63 519  
Cleveland . . . 68 64 515  
Detroit . . . 67 45 474  
Chicago . . . 59 70 437  
Washington . . . 53 77 408  
Philadelphia . . . 49 89 353

AMERICAINE

Williams, Red Sox 133 468 116 364 350  
Wright, Red Sox 85 309 43 101 377  
Gordon, Yankees 125 453 75 150 331  
Reiser, Dodgers 103 394 82 129 328  
Slaughter, Card 121 399 86 165 324  
Musial, Card . . . 118 385 76 121 314

## Deux victoires pour l'écurie de A. Franks

Les favoris et les second choix se sont divisés les honneurs de la 11ème matinée à la piste de courses Mont-Royal, après des fins très contestées. Les fervents du turf qui ont assisté hier aux épreuves préparées par le secrétaire Lester Doy-le ont été témoins de belles courses, car dans tous les cas, à l'exception de la 6ème épreuve, les gagnants l'ont emporté par une longueur ou moins et l'on a dû avoir recours à l'oeil magique pour décider de la victoire dans trois épreuves.

Storm Orphan, le solide quatre ans appartenant à A. Franks, a enregistré sa troisième victoire consécutive en la remportant en décrochant la bourse principale, la bourse Hochelaga, disputée sur une distance de six furlongs.

A. Franks, propriétaire de Storm Orphan qui a gagné la course principale, a décroché la première part de la bourse dans la 4ème course lorsque Feeny a triomphé avec Noisette, un troisième choix à \$10.65 pour \$2. Centigrade est arrivé deuxième et Hendersonian, courant en entrée avec sir Quest a pris le troisième argent. La victoire, hier, au meneur de la Ligue Nationale, Johnny Vander Meer, qui a retiré 146 frappeurs au marbre depuis le début de la saison.

Le programme de cet après-midi est pratiquement également divisé avec quatre épreuves sur cinq furlongs et demi, une sur un mille et 70 verges et deux autres sur un mille et un seizième.

Samedi et lundi, les deux derniers jours de la réunion à Mont-Royal, ont eu même temps la fin de la saison des courses sur le circuit local, la direction du Back River Jockey Club a décidé d'offrir des prix spéciaux. Ces journées seront intitulées les Journées des Timbres de guerre et à chacune de ces matinées, la direction offrira \$100 en timbres de guerre, divisés en quatre prix de \$25 chacun. Ces prix seront offerts aux personnes qui auront acheté des programmes de courses, car en cette occasion tous les programmes seront numérotés.

PREMIERE COURSE — 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Temps 1:42 2-5.  
Dear Old Pal, Black, 116.  
Aurebon, Lynn, 117.  
Lady Kina, Halliburton, 110.  
Goanwin, Smith, 105.  
Dissembler, Beckett, 116.  
Ledy Kina, Williams, 112.  
Cross Badge, Williams, 115.  
Mint Box, Feeny, 113.  
Mr Grief, Field, 112.

DEUXIEME COURSE — 1 mille et 70 verges. Bourse \$500. Temps 1:47 3-5.  
Brave Miss, Kerr, 108.  
After Dinner, Bavington, 108.  
Grand Luck, Lynn, 117.  
Pomsee, Monroy, 115.  
Shore Wood, Moore, 111.  
Elicia, R. Williams, 106.  
Highcraft, Halliburton, 111.  
Red Tomato, Horn, 107.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:14.  
Ailons, Moor, 113.  
Red Metal, Bavington, 108.  
Philharmonic, Feeny, 112.  
Green Patrick, Lynn, 117.  
Pal Island, Mann, 118.  
Prince Hal, Monroy, 118.

QUATRIEME COURSE — 1 mille et 70 verges. Bourse \$400. Temps 1:46 2-5.  
Noisette, Feeny, 106.  
Centigrade, Moore, 110.  
Hendersonian, Packer, 112.  
Grove, Hughes, 112.  
Moonbow, Mann, 114.  
Hech 1, Monroy, 115.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:12 4-5.  
Storm Orphan, Feeny, 115.  
Grove, Hughes, 112.  
De Sota, Moore, 110.  
Potestty, Mann, 118.  
Annoyee, Packer, 112.  
Beacon Street, Lynn, 117.

MEUBLES

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

ENCADREURS

IMPORTATEURS

## Le championnat du club Outremont à Françoise Lacasse

Grâce à sa belle tenue dans le tournoi de tennis disputé par le championnat du Club de tennis Outremont, Mlle Françoise Lacasse vient de s'assurer le championnat féminin en triomphant de Mme René Bolté dans la finale après avoir éliminé Mlle Suzanne Lacasse dans les semi-finales. Mme Bolté a gagné le premier set mais Mlle Françoise Lacasse a fait preuve de beaucoup de courage et de ténacité et a réussi à changer une défaite en une victoire en remportant les deux autres sets.

Résultats des parties: Première ronde: Mme René Bolté bat Marie-Charlotte de la Passardière, 6-1, 6-1. Fernande Choquette bat Cécile de la Passardière, 6-4, 6-4. Ernestine Choquette bat Henriette Ravisé, 8-6, 6-1.

Deuxième ronde: Mme René Bolté bat Marie-Charlotte de la Passardière, 6-1, 6-1. Mlle Maurice Brunet bat Germaine Baudry, 6-1, 6-1.

Troisième ronde: Mme René Bolté bat Mme Roger Dufresne, 6-2, 6-1. Mlle Maurice Brunet bat Frances Shea, 6-1, 6-1.

Sixième course — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:12 3-5.  
Happy Prince, Horn, 105.  
Differential, Packer, 118.  
Budias, Hughes, 112.  
Sweepnet, Mann, 114.  
Soligne, Kerr, 115.  
Mess, Lynn, 117.

Septième course — 6 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:14 4-5.  
Warrenette, Bavington, 108.  
Choice Gem, Lynn, 117.  
Our Hope, Black, 103.  
Timwood, Bertrand, 109.  
Fandangle, Horn, 110.  
My Fancy, Moore, 111.  
Buey Ace, Feeny, 110.

Cartes d'affaires

MEUBLES

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

ENCADREURS

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

## Au tournoi du club Stuart

Voici les résultats des rencontres disputées hier soir dans le tournoi de doubles du club de tennis Stuart.

M. et R. Lamallice battent P. Poiquin et F. Quesnel, 6-4, 6-2.  
G. Weyland et E. Marier battent J. Lacombe et G. Girard, 6-3, 6-2.  
B. Fortin et J. Richer battent H. Hayes et Dr J. E. McEvoy, 6-4, 6-4.

F. McKercher et H. Leblanc battent A. Clément et C. Dionne, 4-6, 6-2, 6-3.  
R. N. Watt Jr et J. Duff battent M. Gélinas et A. Lemay, 6-3, 4-6, 7-5.

P. Archambault et R. Yoshida battent G. Caron et H. Brodie, 6-3, 6-2.  
M. et R. Lamallice battent B. Vallet J. Gadbois, 6-4, 6-2.  
A. Rousse et R. Lacasse battent L. Leblanc et G. Sullivan.

Ligue Canaméricaine

Cochrane se rapportera pour son service actif le 12 septembre

Cartes professionnelles

ASSURANCES

ASSURANCES

ASSURANCES

ASSURANCES

ASSURANCES

ASSURANCES

ASSURANCES

ASSURANCES

## Les Royaux au bâton et au mouton

Les Royaux de Clyde Sukerforth tiennent à conserver la deuxième position de la Ligue Internationale afin d'être assurés de participer aux séries de fin de saison dans le circuit Shaughnessy et hier les Montréalais parvenaient à enregistrer deux éclatantes victoires contre les Leafs de Toronto en l'emportant par 3 à 1 et 2 à 1 et cela grâce à la magnifique tenue de nos deux lanceurs Schoolboy Rowe et Al Sherer.

Le Montréal a pu améliorer son sort, il n'en fut pas de même des Torontois car le club de Burleigh Grimes est maintenant en sixième position, une partie et demie en arrière des Chiefs de Syracuse et des Orioles de Baltimore, qui sont sur un pied d'égalité pour la quatrième place.

Ces deux victoires laissent les Royaux seuls en deuxième position de la Ligue Internationale, avec une avance de deux parties sur Jersey City, qui a perdu deux joutes à Baltimore. Les Montréalais sont aussi pratiquement assurés de participer aux parties de détail.

Les Royaux sont venus de l'arrière pour gagner la première partie et dans la seconde, les deux coups de circuits consécutifs de Jack Graham et Les Burge à la quatrième manche ont suffi pour donner la victoire au club de Clyde Sukerford. Rowe a remporté sa deuxième victoire contre une défaite, dans la première joute, et le triomphe de Sherer est son douzième de la saison.

Les Royaux ont frappé 10 coups sûrs, et les Leafs ont commis quatre erreurs dans la première partie, mais Toronto a gardé une avance d'un point jusqu'à la sixième manche, après que Frank Colman eut frappé un circuit à la seconde.

Les Royaux ont manqué plusieurs occasions de compter dans les cinq premières manches, mais ils ont finalement réussi à égaler le score à la sixième. Gene Moore a commencé la manche avec son troisième coup simple de la partie et, un autre simple de Jack Graham l'a fait avancer au second. Moore a couru au troisième pendant que les Leafs exécutaient un double-jeu sur le coup de Burge, et, après un but sur balles à Alex Kampouris, Gene a croisé le marbre lorsque Eddie Leip a échappé le lancer de Burgess Whitehead au second, sur le coup de Carl Furillo.

Deux erreurs des Leafs ont aidé les Royaux à compter les points décisifs dans la septième. Rowe a commencé lui-même ce ralliement décisif avec un deux-buts au champ gauche. Tommy Tatum a été retiré au bâton, mais le simple de Rojek a permis à Rowe d'atteindre le troisième but. Moore a suivi avec un simple au centre, bon pour un point.

Johnny Wyrostek a jonglé avec la balle au champ centre, et ceci a permis à Rojek d'atteindre le troisième but, et Stan a compté lorsque Leip a commis sa deuxième erreur, manquant le lancer de Wyrostek au camp intérieur. Strincevich a alors quitté le mouton et Harry Shuman est venu retirer les deux frappeurs suivants, mais la victoire était assurée aux Royaux.

Sherer et trois lanceurs de Toronto se sont livrés un duel intéressant dans la deuxième partie. Jack Hallett a commencé la joute pour les Leafs, mais il a cédé sa place à un frappeur de relève à la cinquième. Harry Shuman s'est amené au mouton à la sixième, et Emmett O'Neill a lancé la neuvième.

Aucun des deux clubs n'a pu compter dans les trois premières manches, mais à la quatrième, Graham a frappé son 25e circuit de la saison. Burge a suivi avec un autre circuit, son 27e de l'année, et ces deux points ont été suffisants pour Sherer.

Sherer a été invincible dans les quatre premières manches, mais il a faibli légèrement à la cinquième pour ralaouer leur seul point aux Leafs. Jimmy Ripple, le premier frappeur de la manche, a été sacré grâce à une erreur de Jim Russell et allé courir pour lui, avançant au troisième sur le simple de Colman. Lee Handley a été retiré au bâton, mais Russell a compté après le retrait de Hofferth au champ extérieur. Après cela, Sherer n'a jamais été en grand danger. Il n'a pas donné un seul but sur balles pendant la joute et il a retiré cinq frappeurs au marbre.

Les Royaux et les Leafs seront inactifs aujourd'hui et les deux

Cartes professionnelles

ASSURANCES

ASSURANCES

Ainsi parle le lecteur. . .

## La France ne renaîtra pas sous le signe du "Front Populaire"

Monsieur le directeur,  
Dans son numéro du 24 août dernier, le journal le *Canada* publie un éditorial qui constitue un acte monstrueux, doublé d'une goujaterie.  
L'auteur de l'article n'a pas jugé à propos de signer; on peut même supposer qu'il n'a pas écrit de son chef, que l'article lui a été inspiré, sinon dicté, par certains personnages dont il serait aisé de deviner les noms.  
Quoi qu'il en soit, il est du devoir authentique des Français qui, depuis des années, vivent au milieu de leurs frères canadiens de protester contre cette immixtion dans les décisions du chef de la *France combattante*, le vaillant général de Gaulle.  
Pour nous Français, qui subissons avec tant de douloureuse angoisse le sort fait aux nôtres en France et le martyre de la Patrie opprimée, nous supportons mal qu'on veuille nous diviser. Notre malheur est assez grand pour qu'on respecte notre deuil.  
Nous le portons en nous unissant sur l'idée que le vénérable maréchal Pétain fait de son mieux pour maintenir tout ce qui peut être maintenu, obtenir pour nos frères tous les adoucissements possibles d'une occupation dont nous connaissons mal les rigueurs; que d'autre part le général de Gaulle représente aux yeux du monde entier l'image d'une France qui ne veut pas mourir et qui lutte contre un seul ennemi: l'ennahisseur, selon l'expression de Paul Simon.  
Ceci dit, tous les Français du Canada se louent l'1<sup>er</sup> d'avoir, en la personne de M. Bistelhuber un si habile et discret représentant de la France auprès du gouvernement canadien; 2<sup>o</sup> d'apprendre que le général de Gaulle aurait désigné

comme son représentant au Canada M. Léon Marchal, ancien conseiller d'ambassade à Washington, passé à la *France Combattante* lors de la récente ascension au pouvoir de Pierre Laval.  
Nous avons très bien connu M. Marchal, il y a des années, lorsqu'il fut consul général intérimaire à Montréal. Il se montra un administrateur très averti, un homme affable, tout dévoué aux intérêts de ses compatriotes et de la France. Son départ fut particulièrement regretté dans la colonie française.  
Nous savions alors que M. Marchal, durant un séjour qu'il fit en Estonie comme directeur d'un Collège français avant d'entrer dans la carrière diplomatique, avait épousé une Esthonienne. Madame Marchal fut remarquée ici pour son exquisite bonté; mère de famille elle mérita tout notre respect.  
Pourquoi donc faut-il qu'au *Canada* on aille ergoter sur les décisions du général de Gaulle? M. Marchal aurait-il un trop haut sentiment du devoir et contrarierait-il les ambitions de ceux — certains Français — qui exploitent le mouvement du général de Gaulle pour pouvoir réinstaurer plus tard en France la "République des camarades"?  
Prenez-en votre parti, Messieurs: la France ne renaîtra pas sous le signe du "Front Populaire", qui a causé en grande partie notre défaite, qui a saboté l'âme française. Une France nouvelle, sortie de l'épreuve, régénérée dans l'expiation de ses fautes accumulées, reprendra sa place dans l'orbite du monde sans attendre que le salut lui vienne de ceux mêmes qui, dans la césation, mènent à l'étranger une propagande néfaste.  
UN FRANÇAIS.  
Montréal, le 2 septembre 1942.

## Hommage au notaire Joron

Texte d'une résolution adoptée par la Chambre des notaires:  
Réunion spéciale des notaires du district de Montréal tenue au local de la Chambre des notaires, au Nouveau Palais de Justice, le 31 août 1942, à cinq heures de l'après-midi, sous la présidence de M. R.-T. Beaudoin, notaire. Me Thomas Ducharme jr agit comme secrétaire.  
La résolution suivante est adoptée sur proposition de Me Dominique Pelletier, appuyée par Me Edouard Biron:  
La mort de notre distingué confrère, Me Uric Joron, crée parmi nous un grand deuil et est une perte réelle pour notre profession.  
Travailler infatigable, il consacrait tous les loisirs que lui laissait une clientèle considérable à l'étude du droit et aux questions d'intérêt professionnel. Ses nombreuses études publiées par la *Revue du Notariat*, ses conférences et travaux présentés à l'Association du Notariat à Montréal et à Québec, sa coopération à la rédaction d'une formule de Notariat dans la *Revue* en font foi et ont profité à ses confrères.  
Dévoué à sa profession qu'il aimait et dont il était fier, il fut membre de la Chambre des Notaires de 1933 à 1942, membre de son conseil de 1936 à 1939 et président de l'Association du Notariat de 1932 à 1933 et encore pendant sa dernière maladie qui l'obligea à cesser tout travail dès décembre dernier, il se tenait constamment en relation avec le secrétariat de la Chambre et ses confrères, s'intéressant à toutes les activités de notre profession.  
Toute sa vie professionnelle est un exemple de travail constant et fécond, de dignité et de probité.  
Chrétien et catholique convaincu, mais humble, il a souffert avec résignation et est mort en donnant aux derniers jours de sa vie cette noble caractéristique.  
Ses confrères du district de Montréal présentent à Madame Joron, à sa fille, à leur confrère, Me Lionel Joron, et à tous les membres de sa famille leurs sincères et profondes condoléances.  
Présents: Mes Edouard Biron, Dom. Pelletier, R.-T. Beaudoin, J.-L. Lacasse, J.-H.-A. Bohémier, Jos. Allard, Alphonse Senay, Joseph Foisy, J.-M. Savignac, John Mulcair, Paul Gauthier, Sylvio Chagnon, Paul Blondin, J.-H. Girard, Rosario Lavallée, Rosaire Dupuis, Antoine Boileau, Geo. Mayrand, Alfred Gervais, Léonard Leger, W. Deschênes, J.-Labrèche, Thos. Ducharme sr., Wilfrid Guérin, R.-W. Gibb, Eugène Poirier, Geo. Beauregard, Paul Paquette, Eugène Prieur, Thomas Ducharme jr.  
Pour copie conforme,  
Thomas Ducharme jr.,  
secrétaire ad hoc.

M. Louis Crépeau

Saint-Hyacinthe, 3 (D.N.C.) — Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe vient de retenir les services de M. Louis Crépeau, jadis de Montréal, employé depuis quelques années à Québec, comme ingénieur de la ville de Saint-Hyacinthe. M. Crépeau est en fonctions depuis quelques jours. Il remplace M. O. Quévillon, qui a accepté un poste à la compagnie *Canada Car.*

Adoptez  
Les CAFÉS, THÉS,  
et CONFITURES de  
**J. A. DÉSAY,**  
(Limitée)  
Qualité supérieure  
Montréal

## La conférence interaméricaine de sécurité nationale

Elle s'ouvrira à Santiago, au Chili, le 10 septembre prochain.  
M. Arthur Altmeyer, du Social Security Board des Etats-Unis, sera à la tête de la délégation américaine à la Conférence interaméricaine de sécurité nationale s'ouvrant le 10 septembre à Santiago du Chili, ainsi que l'annonce M. Edward-J. Phelan, directeur p.i. du Bureau international du travail.  
La conférence se tiendra sous les auspices du gouvernement chilien, et c'est le B.I.T. qui a la charge de sa préparation technique.  
La délégation des Etats-Unis, suivant les informations données par M. Phelan, comprendra également des représentants du département du Travail, du Service d'hygiène publique des Etats-Unis et du Bureau du coordonnateur des affaires interaméricaines.  
Participeront également à la conférence des délégations de toutes les républiques américaines et du Canada. Le Mexique sera représenté par son ministre du Travail, M. Ignacio Garcia Tellez, et par M. Miguel Garcia Cruz, chef du département de la Justice sociale. M. W.-F.-A. Turgeon, ministre à Santiago, et M. M.-J. Vechslar, commissaire commercial dans cette ville, représenteront le Canada. Cuba a également désigné son ministre à Santiago. Les délégations de l'Argentine, du Brésil et du Chili seront particulièrement importantes, d'après le B.I.T.  
M. Phelan sera représenté à la conférence par le Dr Oswald Stein, qui vient de quitter Montréal pour Santiago avec un petit groupe d'experts du B.I.T. à Montréal.  
Le conseil d'administration du B.I.T. a délégué à cette réunion M. Paul van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique, pour le groupe gouvernemental, M. C.-G. Me Davitt pour les patrons, et M. Robert-J. Watt, représentant international de l'A.F. of L., pour les ouvriers.  
Le président du Chili assistera personnellement à la cérémonie d'ouverture de la conférence, le 10 septembre au Palais du Congrès national à Santiago. La session durera jusqu'au 16 septembre.  
L'ordre du jour de la conférence couvre tous les aspects de la sécurité nationale, répondant aux nécessités de la guerre comme de la paix. On remarque au B.I.T. que la sécurité sociale constitue un lien entre les pays de l'Amérique et que l'assurance sociale, particulièrement l'assurance-maladie, est un élément important de la défense nationale de chaque pays, en facilitant la protection de son capital humain.  
Un certain nombre de documents qui servent de base aux discussions ont été préparés par le B.I.T. qui a, par ailleurs, donné une assistance technique à plusieurs pays de l'Amérique latine dans la préparation de leur législation sociale.

## Le placement provincial en août

Québec, 4 — Le ministre du Travail, M. Rochette, a reçu de M. F. Payette, surintendant général du service de placement provincial, un rapport sur le placement pour le mois d'août 1942.  
Au cours du mois dernier, 5,336 hommes et 5,270 femmes se sont enregistrés. Les vacances signalées se chiffraient à 10,156 et 9,267 placements ont été effectués.  
M. Payette a également soumis un rapport sur les activités des détenteurs de permis de bureaux de placement privés, non-payants, pour le mois de juillet 1942. Ces bureaux ont trouvé de l'emploi régulier à 4,314 hommes et 2,442 femmes et du placement occasionnel à 8,579 hommes et 2,910 femmes.  
Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.  
Téléphonez au service du tirage: BElair 3361\* il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

# OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES-DUPUIS

## le cuir reptilien

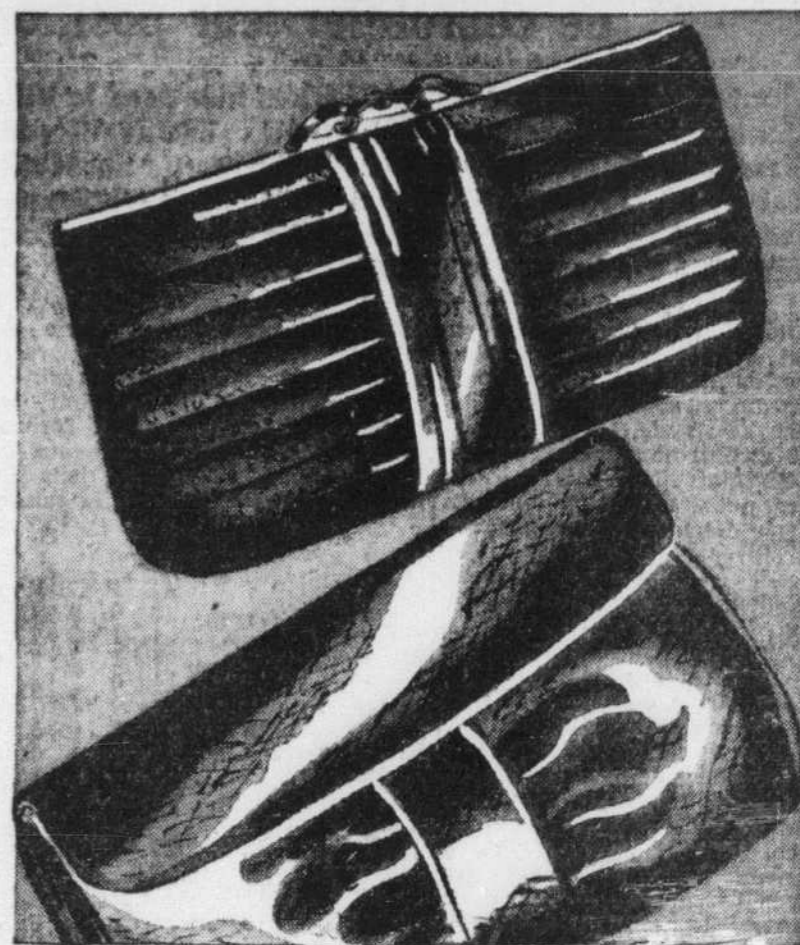
La mode décrète que le cuir reptilien doit, cet automne, occuper une place importante dans la fabrication des souliers. C'est pourquoi DUPUIS vous présente ces deux élégants modèles tailleur parmi tant d'autres en vente à ce bas prix. A porter dès maintenant et tout l'automne cette combinaison de cuir suédé et de cuir reptilien si bien étudiée dans ces jolis modèles.

Voici deux des élégants modèles offerts à bas prix pour dames, et jeunes filles. Pointures 4 à 8.

- a) Souliers de suède noir ou brun avec talons semi-pleins. Nouvelles semelles en cuir reptilien naturel, ainsi que les talons. Largeurs A à C.
- b) Escarpin à boucle tailleur forme plateau. Talons cubains. Noir ou brun. Largeurs M et N. Cuir reptilien noir ou brun.



**4.50**  
LA PAIRE  
DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



## Nouveaux SACS d'automne

... vous le choisirez très grand ou de forme moyenne.

Nous avons actuellement une grande variété de modèles en vente à ce bas prix... c'est donc le moment propice pour vous de venir faire votre choix. Simili-cuir à grain fantaisie. Répliques de modèles de New-York. Nouvelle monture originale. Avec accessoires usuels.

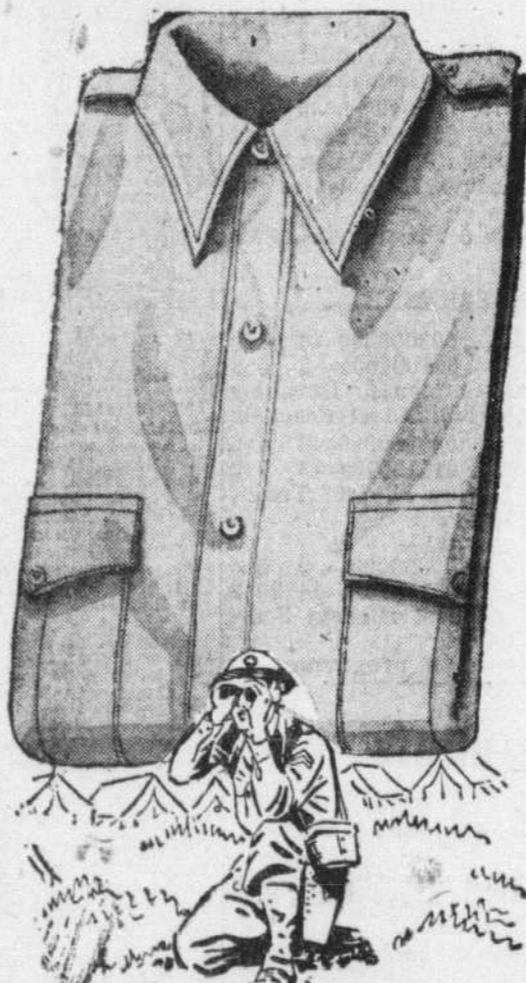
**1.95**  
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

## pour les militaires

### CHEMISES "KAKI"

Broadcloth très résistant.  
Encolures: 14 à 16 1/2  
chez DUPUIS, CHACUNE: **1.59**

CRAVATES KAKI  
**.50 .65 1.00**

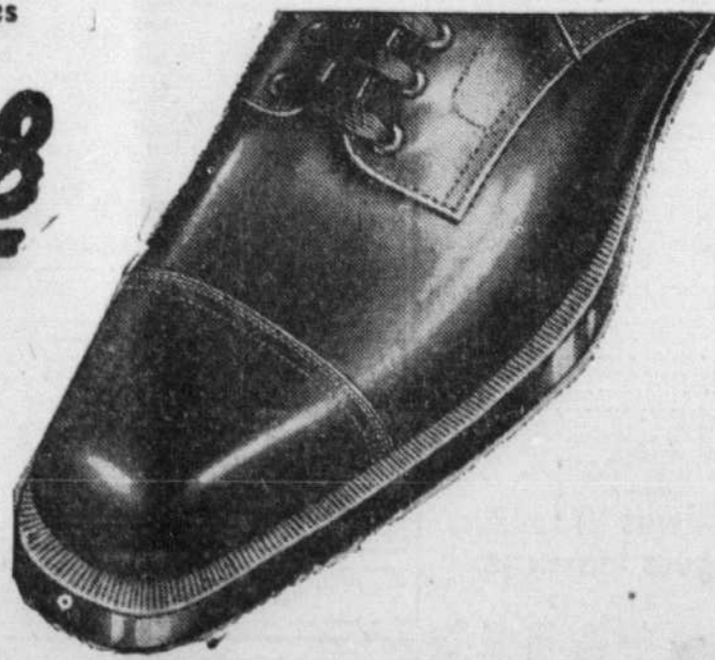


## Nouveaux SOULIERS d'automne

solides et confortables  
pour hommes et jeunes gens.  
Pointures: 5 1/2 à 11.  
LA PAIRE: **3.98**

Environ 25 modèles nouveaux en cuir de veau noir ou brun genre Blucher ou Balmoral. Semelles simples ou épaisses, forme à bout pointu, médium ou large.

APPAREIL RAYONS X installé dans le rayon.  
DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



Achetez des  
**TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE**  
quotidiennement pour aider à la Victoire

## la tenue d'automne

### POUR LA JEUNESSE



Complets 3 pièces  
Pour 12 à 15 ans  
**20.50**

Tweed importé d'Angleterre. Gris, vert, brun, gris bleu. Nouvelles fantaisies dans la texture. Veston droit avec pantalon et une Breches (ou 2 Breches).

Complets 1 pantalon

Très fin worsted, épaisseur automne-hiver. Texture tout laine à rayures nouvelles. Brun, bleu, marine. Veston droit à 3 boutons avec gilet et un pantalon. Pour 13 à **25.00** 19 ans. Spécial:

Paletots d'automne (14 à 19 ans)

**19.95**

Éléphants paletots de coupe juvénile en gabardine à l'épreuve des ondées. Choix de beige, gris, vert; coupe à taille drapée ou droite. Collet militaire, doublure de rayonné.

Pour étudiants

Complets de belle serge Botany tout-laine et bleu marine. Veston croisé avec un gilet et un pantalon. Pour écoliers de 12 ans jusqu'aux étudiants de 19 ans. SPECIAL: **18.95**

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



**Dupuis Frères**  
ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

RESTAURANT DUPUIS  
Plats du jour samedi  
MIDI  
petite Bifteck Minute  
AUTRE PLAT  
désigné spécial... **30**  
SOUPER  
dinde rôtie.  
DUPUIS — rez-de-chaussée